



SUDAN UNIVERSITY OF SCIENCE AND TECHNOLOGY

COLLEGE OF GRADUATE STUDIES

COLLEGE OF LANGUAGES



Emploi des connecteurs textuels dans la production écrite en situation d'apprentissage du FLE « Cas des étudiants de la troisième année à l'Université du Soudan de Science et de Technologie »

Usage of Textual Connectors in Writing Production within a Learning Situation of French Language “Case of 3rd Year Students at Sudan University of Science and Technology”

استخدام الروابط النصية في الكتابة في وسط تعليمي للفرنسية لغةً أجنبيةً "دراسة حالة طلاب السنة الثالثة بجامعة السودان للعلوم والتكنولوجيا"

Thesis Submitted in Fulfillment for the Requirement of M.A. Degree in French Language

Prepared By: Huda Ali Gbash BASHEM

(Bachelor of Arts in french Language, Sudan University of Scienc & Technology, 2013)

Supervisor : Dr. Ahmed Hamid Mohammed

May – 2021

Dédicace

A l'âme qui m'a appris la signification de la perte, car la douleur n'est pas dans les premiers jours de la perte, mais lorsque les jours heureux viendront, et vous découvrirez que ceux qui peuvent participer avec vous de manière plus profonde sont partis. Je dédie les fruits de mes efforts à l'esprit de mon bon père, que Dieu ait pitié de lui.

Remerciements

J'adresse mes remerciements et ma reconnaissance à tous ceux qui ont tendu la main pour m'aider à mener à bien cette recherche.

Je suis heureux de transmettre mes remerciements, ma reconnaissance et ma gratitude à mon chef professeur, le Dr Ahmed Hamed, pour sa générosité dans la direction de cette recherche, et pour son soutien, et ses conseils qui ont eu un grand impact sur la réalisation de cette recherche. Que Dieu le récompense avec la meilleure récompense.

Je remercie également les responsables de la revue scientifique de l'Université du Soudan des Sciences et de la Technologie.

Merci à ma chère famille pour ses efforts et soutiens tout au long de la réalisation de cette étude.

Résumé

Notre mémoire de la recherche s'intitule « Emploi des connecteurs textuels dans la production écrite en situation d'apprentissage du FLE : cas des étudiants de la troisième année à l'université du Soudan de Science et de Technologie ».

Cette étude vise d'abord à Identifier la place de chaque connecteur dans la phrase française. Savoir le rôle des connecteurs textuels dans la production écrite, Savoir l'importance des connecteurs dans la production écrite, et Donner une idée sur les notions des compétences langagières.

Nous avons adapté deux méthodes pour réaliser cette étude, ce sont la méthode analytique et descriptive.

Nous avons obtenu les résultats suivants :

La majorité des apprenants rencontrent des difficultés pour utiliser des connecteurs dans leurs places dans la phrase, ils ne savent pas le rôle et la valeur des connecteurs pour bien lier entre les éléments de la phrase.

Comme recommandations nous proposons :

Il est mieux que les professeurs qui enseignent la base et la grammaire doivent être qualifiés et spécialisés pour faciliter l'explication pour les apprenants. Donner beaucoup des exercices, et les suivent pour corriger les fautes.

Abstract

The title of the current study is (**Usage of textual connectors in writing production within a language a learning situation of French language case of 3rd year students at Sudan University of Science and Technology**)

This study aims first to recognize the place of each connector in French sentence. Knowing the role of textual connectors in writing production, knowing the importance of connectors in writing production, and giving an idea of the concepts of language skills.

The researcher is follows the analytical and descriptive methods.

The researcher has come out with the following results:

Most of the following have difficulties to use the connectors in their places in sentence, they do not the role and values of connector for connectbetween the elements of sentence.

The researcher recommends the following:

It is better that the teachers who teach the basics and grammar should be qualified and specialized to facilitate the explanation for the learners. Give them lots of exercises, and follow them to correct mistakes.

مستخلص

هذه الدراسة تحت عنوان (استخدام الروابط النصية في الكتابة في وسط تعليمي للفرنسية لغة أجنبية دراسة حالة طلاب السنة الثالثة بجامعة السودان للعلوم والتكنولوجيا).

تهدف هذه الدراسة أولاً إلى التعرف على مكان كل رابط في الجملة الفرنسية. ومعرفة دور الروابط وأهميتها في كتابة النص، وإعطاء فكرة عن مفاهيم المهارات اللغوية. لتتحقق هذه الدراسة أهدافها اتبع الباحث المنهج الوصفي والتحليلي. وقد أسفرت الدراسة على نتائج منها:

وجد أن معظم الطلاب يواجهون صعوبات في استخدام الروابط في أماكنها بالجملة، كما أنهم لا يعرفون دور وقيمة الروابط في الربط بين عناصر.

يوصي الباحث بالآتي :

على الأساتذة الذين يدرسون أساسيات وقواعد اللغة أن يكونوا مؤهلين ومتخصصين، حتى يتمكنوا من تدريس الروابط بصورة سهلة وسلسة للطلاب، كما عليهم اعطاء الطلاب الكثير من التمارين على ان تتم مراجعتها للتصحيح الاخطاء حتى يتمكن الطلاب من تفادي الوقوع فيها مستقبلاً.

Introduction générale

Tout d'abord, comme nous le savons les règles grammaticales jouent un grand rôle dans la production écrite, et aussi les règles de l'organisation textuelle est importante et cruciale dans ce domaine-là, cela veut dire que les écrits de nos apprenants sans les organisations textuelles ne donnent pas un sens complet et ils seront incompréhensible pour les lecteurs c'est la raison pour laquelle nous avons choisi cette étude.

Alors, dans la classe du FLE nous avons affronté certaine difficultés de à comprendre l'écrit de nos apprenants c'est-à-dire nos apprenants produisent des phrases sans organisateurs textuels et sans enchainements.

Cela nous pousse à travailler ce sujet pour trouver des remèdes à ce problème.

Les objectifs :

Nous avons quatre objectifs fixés dans cette présente étude :

- Savoir le rôle des connecteurs textuels dans la production écrite.
- Donner une idée sur les notions des compétences langagières.
- Identifier la place de chaque connecteur dans la phrase française.
- Savoir l'importance des connecteurs dans la production écrite.

La problématique de cette étude :

En tant que chercheur du français depuis certaines années, nous avons constaté que les apprenants ont des obstacles d'écrire un texte bien organisé et bien enchaîné c'est l'un des problèmes que nous rencontrons

Toujours dans la classe du FLE. Pour arriver à résoudre ce problème nous allons poser certaines questions qui nous aident à trouver des solutions.

- Est-ce que les écrits d'apprenant manquent de l'organisation textuelle ?
- C'est quoi les connecteurs textuels ?
- C'est quoi les compétences langagières ?
- Quel est le rôle des connecteurs textuels dans la production écrite ?

Les hypothèses de ce travail :

Nous pensons que les apprenants ont vraiment des difficultés d'écrire une production écrite claire et logique. Cela signifie que les apprenants écrivent des phrases isolées qui manquent des enchaînements et manquent des connecteurs.

Le corpus : est un test destiné aux apprenants de troisième année à l'Université du Soudan.

Les méthodologies : nous allons suivre dans ce présent travail à la fois la méthode descriptive pour réaliser le cadre théorique et la méthode analytique pour réaliser le cadre pratique.

Cette recherche se divise en quatre chapitres :

Dans le premier chapitre nous allons aborder les compétences langagières et la notion de la production écrite. Dans le deuxième chapitre, nous allons parler des connecteurs de leurs types et de leurs emplois. Dans le troisième chapitre, nous allons parler du cadre contextuel. Enfin, dans le quatrième chapitre nous allons présenter les résultats d'un test destine à des étudiants de la troisième année à l'université du Soudan.

Premier chapitre

Cadre théorique : définition des notions clés

Premier chapitre

Dans ce chapitre nous allons, en premier lieu, aborder les définitions de quelques notions importantes telles que la grammaire, de la syntaxe, de la morphologie, etc. Et, en deuxième lieu, nous allons évoquer d'autres notions plutôt liées à la didactique comme l'expression écrite, évaluation de l'expression, etc.

1-1-La grammaire

Le mot grammaire pourrait avoir plusieurs définitions selon les théories et courants linguistiques. Elle peut signifier :

- la description complète de la langue, en d'autres termes, il s'agit des principes d'organisation de la langue. La grammaire comporte différentes parties : une phonologie (étude des phonèmes et de leurs règles de combinaison), une syntaxe (règles de combinaison des morphèmes et des syntagmes), une lexicologie (étude du lexique) et une sémantique (étude des sens des morphèmes et de leurs combinaisons). La grammaire est le modèle de compétence. (Jean Dubois, 1989-238).

- ou la description des morphèmes grammaticaux et lexicaux, l'étude de leurs formes (flexion) et de leurs combinaisons pour former des mots (formation de mots) ou des phrases (syntaxe). C'est dans ce sens que la grammaire s'oppose à la phonologie (étude des phonèmes et de leurs règles de combinaison) ; elle se confond avec ce que l'on appelle aussi une morphosyntaxe.

- ou bien la description des seuls morphèmes grammaticaux (articles, conjonctions, prépositions, etc.), en écartant les morphèmes lexicaux (noms, adjectifs, verbes, adverbes de manière), et la description des règles qui

régissent le fonctionnement des morphèmes dans la phrase. Ainsi, la grammaire se confond avec la seule syntaxe comme elle s'oppose à la phonologie et au lexique ; elle comprend l'étude des flexions, mais exclut l'étude de la formation des mots (dérivation).

- ou, en linguistique générative, la grammaire indique le modèle de la compétence idéale qui établit une certaine relation entre le son (représentation phonétique). La grammaire d'un langage L génère un ensemble de couple (s, i) où s est la représentation phonétique d'un certain signal et i l'interprétation sémantique affectée à ce signal par les règles du langage. La grammaire génère en ensemble de description structurelle qui comprend chacune une structure profonde, une structure de surface, une interprétation sémantique de la structure profonde et une représentation phonique de la structure de surface. (Gilles Siouffi et al. 1999 :28).

1-1-1-La grammaire traditionnelle Port-Royal

La grammaire générale du XVII^e siècle cherchait à fonder les règles du langage sur les lois universelles de l'esprit humain. Si les langues sont apparemment différentes. L'esprit humain lui fonctionne de manière semblable. Quelle que soit la langue parlée. Ainsi, si l'on arrive à déterminer les règles universelles du fonctionnement de l'esprit humain, on doit pouvoir établir les règles générales du langage. (Michel Foucault 1967 : 15)

La grammaire générale et raisonnée de Port-Royal fonde la grammaire générale sur des bases logiques (elle est « raisonnée »). Antoine Arnauld, co-auteur de l'ouvrage avec Claude Lancelot, écrit d'ailleurs une logique. Cette grammaire rapproche l'analyse de la langue d'une théorie des opérations mentales. Il existe trois opérations mentales : concevoir (qui implique une seule idée), juger (qui relie deux idées séparément conçues) et

raisonner (*qui déduit un troisième jugement à partir de deux autres ; cettedernière opération relève exclusivement de la logique*). A partir de l'idée d'identité des lois de la pensée et des lois du langage, Arnauld et Lancelot élaborent un système dont l'unité de base, pour la pensée, est le jugement (*à partir de la liaison de plusieurs idées*) et son correspondant, pour le langage, la proposition. (A. Antoine et L, Claude. 1660 : 56). Dans ce système, les parties du discours tirent leur origine de la distinction entre d'une part, objets de pensée (*regroupent noms, articles, participes, prépositions et adverbes*) et, d'autre part, formes et manières de nos pensées (*qui regroupent verbes, conjonctions et interjections*). (Ibid. : 65)

1-2- La syntaxe

Généralement, la syntaxe est la partie de la grammaire qui décrit les règles par lesquelles les phrases sont combinées en unités significatives. La syntaxe, qui traite des fonctions, se distingue traditionnellement de la morphologie, étude des formes ou des parties du discours, de leurs flexions et de la formation des mots ou dérivation. La syntaxe a été parfois confondue avec la grammaire elle-même. (Jean Dubois, 1989 :480).

La syntaxe, en grammaire générative, comporte plusieurs composantes : la base composante catégorielle et lexicale et la composante transformationnelle.

Les mots ne se disposent pas de manière désordonnée pour former une phrase ; ils doivent suivre un ordre précis, comme c'est la syntaxe qui étudie et règle l'ordre des mots. Cet ordre peut apparaître comme une caractéristique d'une langue. C'est pourquoi il existe des classifications ou typologies de langues fondées sur cette caractéristique. Ainsi, le français appartient aux classes des langues de type S-V-O. Cela signifie que l'ordre

attendu des mots en français passe par la séquence Sujet-Verbe-Objet par exemple (Pierre aime Marie). Le latin, qui dispose d'un système des cas, est plutôt une langue du type S-O-V (*Petrus liberumle git* : Pierre lit un livre). Après la disparition des cas en français, l'ordre des mots est devenu essentiel pour une bonne compréhension : un autre ordre peut en effet produire des phrases grammaticale (S-O-V : Pierre Marie aime) ou d'autres sens (O-V-S : Marie aime Pierre). Cette question se pose aussi pour l'échelon intermédiaire entre mot et phrase : le syntagme. En français. Le complément du nom suit le nom : le livre de Pierre, de Pierre le livre : en anglais, il peut précéder : Peter's book. (Ibid. : 320)

1-3-La morphologie

La morphologie, en grammaire traditionnelle, est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation), par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe.

D'autre part, le terme de morphologie a, en linguistique moderne, deux majeures acceptions :

a. soit la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des (mots) (règles de formation des mots), et la description des formes diverses que prennent ces mots selon la catégorie de nombre, de genre, de temps, de personne et, selon le cas (flexion des mots), par opposition à la syntaxe qui décrit les règles de combinaison entre les morphèmes lexicaux (morphèmes, racines et mots) pour constituer des phrases;

b. soit la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrases. La morphologie se confond alors avec la formation des mots, la flexion et la syntaxe, et s'oppose au lexique et à la phonologie.

1-3-1- L'objet de l'étude morphologique

a. L'unité

Généralement, le mot est l'unité linguistique étudiée par la morphologie mais la notion de mot est assez difficile à cerner. Comme il est aussi possible que le mot n'est pas la plus petite unité linguistique pourvue de forme et de sens. Certains mots sont composés de plusieurs éléments plus petits. Le mot préhistorique est divisible en plusieurs parties : pré-hister-ique-s. Chacune est porteuse de forme et signification. On appelle ces parties des morphèmes. Parmi ceux-ci, on distingue les morphèmes lexicaux (-hister- : morphème qui a un sens lexical et qui est une variante morphologique de histoire) et les morphèmes grammaticaux (qui ont un sens grammatical). Ces dernières se subdivisent en morphèmes dérivationnels (préfixes, suffixes, qui ont un sens quasi lexical : pré- -ique) et flexionnels (marqueurs des traits grammaticaux que sont le genre. Le nombre, le mode, le temps ou la personne : ici le morphème – s pour le pluriel).

Dès lors, si le mot est bien l'unité d'étude de la morphologie est quant à lui, la plus petite unité d'analyse grammaticale.

b. La forme de l'unité

Etant donné que la morphologie étudie l'unité mot indépendamment de son insertion dans une phrase, deux approches principales peuvent être distinguées:

La morphologie distribue les mots en classes, appelées parties du discours. On dénombre traditionnellement les parties du discours suivantes : nom, adjectif, déterminant, pronom, verbe, adverbe, préposition, conjonction et interjection.

Chacune d'entre elles est susceptible de varier ou non selon des propriétés spécifiques, que l'on appelle des catégories grammaticales. Ainsi, le nom marqué en genre, peut varier en nombre (un homme/ des hommes), dans certaines langues en cas (en latin : liber/liberum) ; l'adjectif et le déterminant varient en genre et en nombre (un grand homme/ de grandes femmes) ... La morphologie étudie ces variations dans la forme des mots et énoncé les règles qui les décrivent. Dans la mesure où ces modifications concernent les flexions. On parle de morphologie flexionnelle.

La morphologie étudie également la formation de l'unité mot. Comment former un adjectif à partir d'un verbe (identifier/identifiable), un nom à partir de deux noms (timbre –poste)? Plusieurs voies sont possibles. Cette approche de la morphologie est voisine de la lexicologie.

1-4-Morphosyntaxe

La morphosyntaxe est la description (1) des règles de combinaison des morphèmes pour former des mots, des syntagmes et des phrases, et (2) des affixes flexionnels (conjugaison et déclinaison). (Martin Riegel, 2009 : 25).

Acquisition ou apprentissage des langues?

Les mots "acquisition" et "apprentissage" sont couramment utilisés de façon différente. D'aucuns les utilisent indifféremment, d'autres utilisent l'un ou l'autre comme général et prennent le second dans un sens plus restrictif. Il ne semble pas possible à l'heure actuelle d'imposer une terminologie

standardisée car il n'y a pas de terme générique évident qui recouvrirait "apprentissage" et "acquisition" dans leur acception limitée.

1-5 Les compétences Communicatives Langagières: Afin de réaliser des intentions communicatives, les utilisateurs/apprenants mobilisent les aptitudes générales ci-dessus et les combinent à une compétence communicative de type plus spécifiquement linguistique. Dans ce sens plus étroit, la compétence communicative comprend les composantes suivantes:

- compétences linguistiques.
- compétence sociolinguistique.
- compétences pragmatiques.

1-6-Compétences linguistiques

Il n'existe pas, à l'heure actuelle de théorie linguistique générale qui fasse l'objet d'une acceptation générale, le système de la langue est d'une grande complexité et d'une société étendue, diverse et avancée n'est jamais complètement maîtrisé par aucun de ses utilisateurs. Il ne saurait d'ailleurs pas l'être puisque chaque langue est en constante évolution pour répondre aux exigences de son usage dans la communication. . (Gilles Siouffi 1999 : 77).

La plus part des Etats-nations ont essayé de définir une norme sans jamais entrer dans le détail. pour la présenter ils ont utilisé le modèle de description linguistique en usage dans l'enseignement du corpus figé des textes littéraires servant de support à l'étude des langues mortes Ce modèle " traditionnel" a toutefois été rejeté, il y a plus de cent ans par les plus professionnels des linguistes qui soutenaient que les langues doivent être décrites telles qu'elles sont dans l'usage plutôt que comme une quelconque

autorité pense qu'elles devraient être; le modèle traditionnel élaboré pour des langues d'un certain type était impropre à la description de langues fondées sur un système d'organisation très différent.

1-7-Compétence sociolinguistique:

La compétence sociolinguistique porte sur la connaissance et les habilités exigées pour faire fonctionner la langue dans sa dimension sociale. Comme il a déjà été souligné, et puisque la langue est un phénomène social. Certaines questions relatives à l'usage de la langue et non abordées ailleurs:

- Marqueurs des relations sociales:

Ils sont très différents selon les langues et les cultures car ils dépendent de facteurs tels que le statut relatif des interlocuteurs, la proximité de la relation, le registre du discours etc.

- Règles de politesse:

Les règles de politesse fournissent des raisons les plus importantes pour s'éloigner du principe de coopération". Elles varient d'une culture à l'autre et sont la source fréquent de malentendus interethnique, en particulier quand l'expression de la politesse est prise au pied de la lettre. (Merritt Ruhlen 1997 : 24).

- Dialecte et accent:

La sociolinguistique recouvre également la capacité de reconnaître les marques linguistiques de:

- la classe sociale.

-l'origine régionale.

- l'origine nationale.

-le groupe professionnel.

1-8-Compétences pragmatiques:

La compétence pragmatique traite la connaissance que l'utilisateur/apprenant a des principes selon lesquels les messages sont:

- organisé, structuré et adaptés (compétence discursive).
- utilisés pour la réalisation de fonctions communicatives (compétence fonctionnelles).
- segmentés selon des schémas interactionnels et transactionnels (compétence de conception schématique). (Ibid. : 35) ;

1-9- Compétences fonctionnelles:

Cette compétence recouvre l'utilisation du discours oral et des textes écrits en termes de communication à des fins fonctionnelles particulières. La compétence conversationnelle ne se réduit pas à savoir quelles formes linguistiques expriment quelles fonctions particulières (micro-fonctions). les participants sont engagés dans une interaction dans laquelle chaque initiative entraîne une réponse et fait avancer (l'échange vers son but par une série d'étapes successives du début à la conclusion finale.

Les locuteurs compétent ont une compréhension de la démarche et des capacités en jeu, une macro-fonction se caractérise par sa structure interactionnelle, il se peut que des situations plus complexes aient une structure interne composée de séquences de macro-fonctions qui dans de nombreux cas, s'ordonnent selon les modèles formels ou informels de l'interaction sociale (schèmes).

- les micro-fonctions:

Sont des catégories servant à définir l'utilisation fonctionnelle d'énoncés simples (généralement courts), habituellement lors d'une intervention dans une interaction.

-les macro-fonctions:

Sont des catégories servant à définir l'utilisation fonctionnelle du texte écrit ou du discours oral qui consistent en une suite (parfois importante) de phrase.

1-10-Définition et objectifs de la compréhension écrite:

La compréhension de documents écrits est liée à la lecture. Lire en langue maternelle revient à pratiquer pour son plaisir ou son travail des techniques de lecture, apprises le plus souvent à l'école. En FLE, la lecture vise plusieurs compétences :

Une compétence de base qui vise à saisir l'information explicite de l'écrit.

Une compétence intermédiaire, qui vise à reconstituer l'organisation explicite du document.

Une compétence approfondie, qui vise à découvrir l'implicite d'un document écrit. (Chamotte et al 1989 : 9).

1-11-L'expression écrite

L'expression écrite est une discipline circonscrite, pas seulement dans l'espace et le temps du cours. La production d'une expression écrite, dans toutes les mesures possibles exige l'imagination du destinataire et bien cibler le message. Ce n'est pas toujours facile d'où le caractère plus général, plus impersonnel que prend parfois ce type d'information. L'objectif de la

compréhension écrite est donc d'amener les apprenants progressivement vers le sens d'un écrit, à comprendre et à lire différents types de texte.

L'objectif premier de cette compétence n'est donc pas la compréhension immédiate d'un texte, mais l'apprentissage progressif de stratégies de lecture dont la maîtrise doit à long terme, permettre aux apprenants d'avoir envie de lire de feuilleter un journal ou de prendre un livre en français. Les apprenants vont acquérir petit à petit les méthodes qui leur permettront plus tard de s'adapter et de progresser dans des situations authentiques de compréhension écrite. Les séquences de compréhension écrite se déroulent sous forme d'activités qu'il est important de réaliser très régulièrement, afin de pousser les apprenants à acquérir des réflexes, qui aident à la compréhension. L'apprenant doit être capable progressivement de comprendre de qui ou de quoi nous parlons, de tirer des informations ponctuelles, mais aussi de retrouver les enchaînements de l'écrit (causalité, conséquence, enchaînement chronologique...), de maîtriser les règles principales du code de l'écrit (les accords, les types de phrase, les formes verbales), et enfin de dégager le présupposé d'un énoncé, quand il a acquis une très bonne connaissance de la langue. Tout comme en compréhension orale, l'élève découvrira grâce au texte, du lexique, des faits de civilisation, des éléments de grammaire, de structures, qui vont l'amener à s'enrichir. L'explication de ces difficultés réside essentiellement dans l'approche linéaire de la compréhension, qui procède par accumulation de significations, sans perspective globale. (Ibid. : 14)

Ainsi, placé devant un document écrit, l'apprenant attaque aussitôt sa lecture à la première ligne du texte et progresse mot à mot, sans mettre en rapport texte et paratexte, sans chercher préalablement une compréhension globale

du document. Les activités de compréhension dans la classe de FLE viseront donc à substituer à un comportement passif une attitude active de découverte, grâce à la mobilisation de techniques appropriées auxquelles sera formé l'apprenant et qu'il pourra appliquer ensuite à toute situation de compréhension, voire transférer à des activités similaires dans sa langue maternelle.

1-12- Evaluation de la production écrite:

La production écrite est omniprésente en évaluation, voire surreprésentée, et nous attachons beaucoup d'importance à l'acquisition d'une orthographe parfaite quand nous sommes enseignants étrangers de (FLE). Il faut rappeler que la langue française à la différence de bien d'autres langues romanes a un code orthographique écrit, qui reste figé par la pratique scolaire de la langue, et qui n'a pas beaucoup évolué contrairement à la langue orale. Même pour les locuteurs natifs, le code orthographique nécessite un long apprentissage. Il est important de ne pas attacher trop d'importance à ces questions d'orthographe quand nous sommes enseignants de langue, en tout cas, de ne pas trop sanctionner ce type de fautes, car bien d'autres critères en production écrite doivent être pris en compte lors d'une évaluation, avant l'orthographe lexicale ou grammaticale.

La production écrite est une compétence difficile pour n'importe quel apprenant, d'autant qu'il a dû déjà se familiariser avec un alphabet écrit qui n'est guère son référent premier. Il est primordial d'envisager les six niveaux en production écrite (selon le Cadre Européen Commun de Référence), et de se rendre compte de ce que l'on est en droit d'attendre des apprenants, afin de leur proposer des exercices de production adéquats.

En adoptant le (CECR) nous allons montrer le descriptif demandé à chaque niveau:

1-13-Niveaux Production écrite

C2 : L'apprenant de niveau C2 peut écrire des textes élaborés, limpides et fluides, exempts de calques de la langue maternelle, dans un style approprié et efficace, avec une structure logique qui aide le destinataire à remarquer les points importants.

C1 : L'apprenant de niveau C1 peut écrire des textes bien structurés sur des sujets complexes, en soulignant les points pertinents les plus saillants et en confirmant un point de vue de manière élaborée, par l'intégration d'arguments secondaires, de justifications et d'exemples pertinents pour parvenir à une conclusion appropriée.

B2 : L'apprenant de niveau B2 peut écrire des textes clairs et détaillés sur une gamme étendue de sujets relatifs à son domaine d'intérêt en faisant la synthèse et l'évaluation d'informations et d'arguments empruntés à des sources diverses.

B1 : L'apprenant de niveau B1 peut écrire des textes articulés simplement sur une gamme de sujets variés dans son domaine en liant une série d'éléments discrets en une séquence linéaire.

A2 : L'apprenant de niveau A2 peut écrire une série d'expressions et de phrases simples reliées par des connecteurs simples tels que « et », « mais », et « parce que »

A1 : L'apprenant de niveau A1 peut écrire des expressions et phrases simples isolées.

L'intérêt de se reporter ainsi à ce tableau est de comprendre qu'en tant qu'évaluateur, on ne se réfère pas à une norme absolue qui serait l'écrit idéal sans faute, mais à une norme qui prend en compte les stages de l'apprentissage.

Il est donc important de construire vos grilles d'évaluation de production écrite en fonction de ce que vous êtes en droit d'attendre d'un apprenant ayant 60 heures de français (niveau A1) ou 160 heures (niveau A2)...

Deuxième chapitre
Cadre théorique: des notions linguistique et
didactique du français

Deuxième chapitre

Dans ce chapitre, nous allons aborder la notion de connecteur. Nous donnerons d'abord des définitions générales de connecteurs et nous détaillerons par la suite les types de connecteurs en appuyant nos propos par des exemples.

2-1-Les connecteurs

Les connecteurs assurent la cohésion du texte en permettant l'enchaînement linéaire des éléments référentiels nécessaires à son interprétation : la progression thématique organise la succession des phrases, l'anaphore permet de constituer des chaînes d'expressions référentielles qui, par leurs relations identité totale ou partielle donnent au texte ses fils conducteurs.

Selon Bronckart (1985 : 53) (Dans l'enchaînement linéaire du texte, les connecteurs sont des termes de liaison et de structuration ; ils contribuent à la structuration du texte et du discours en marquant des relations entre les propositions ou entre les séquences qui composent le texte et en indiquant les articulations du discours. Pour rapprocher ou séparer les unités successives d'un texte, les connecteurs jouent un rôle complémentaire par rapport aux signes de ponctuation. Les connecteurs ne sont pas des termes anaphoriques qui représentent un antécédent, même s'ils articulent la proposition où ils s'insèrent avec une proposition antérieure).

Les connecteurs sont tous les termes qui assurent l'organisation d'un texte et d'un discours : les conjonctions de coordinations (mais, ou, et, donc, or, car), mais aussi des adverbes (alors, puis, ensuite, pourtant, cependant, ...) des groupes prépositionnels (d'une part, d'autre part, en tout cas, en fin de compte, ...).

Nous remarquons que la liste des connecteurs aux unités linguistiques qui ne font pas partie intégrante des propositions et n'y exercent aucune fonction syntaxique, mais qui assurent leur liaison et organisent leurs relations, sans être des expressions anaphoriques. Nous retiendrons donc comme connecteurs :

- Des unités c'est toujours le rôle : conjonctions comme ; car, mais, adverbess comme alors, puis, locution comme d'abord, d'autre part, etc.
- Des unités dont ce n'est le seul rôle et qui figure plutôt au début des propositions comme en effet, finalement, etc.

Selon B. Schneuwly (1989 : 89) (Nous avons trouvé certaines conjonctions qui assurent aussi la liaison à l'intérieur d'une phrase complexe, notamment les conjonctions de coordinations et de subordinations. Ils assurent des micro-enchaînements syntaxiques et expriment des relations sémantiques, notamment les relations de cause –conséquences (car, donc, parce que, de sorte que, etc.

2-2-La fonction de connecteurs

Selon B. Schneuwly (1989 : 89) (Les connecteurs ont différentes fonctions. Ils jouent d'abord le rôle d'organiseurs textuels). Ils assurent l'enchaînement entre les propositions (liage) et la structuration hiérarchisée du texte en ensemble de proposition (empaquetage). Mais il n'est pas possible de séparer strictement le texte de ses conditions de production. Les connecteurs ne sont pas de simples opérateurs textuels qui marquent des relations entre les propositions, mais ils ont aussi une fonction énonciative : ils marquent les stratégies d'organisation du discours mises en œuvre par le locuteur (d'où l'appellation de marqueurs dans certaines fonctions). Dans une perspective plus vaste.

Nous parlerons alors de connecteurs pragmatiques, Selon Moeschler et Reboul(1998 : 77) (connecteurs pragmatiques qui articlent des unités linguistiques ou discursives et (donne des instructions sur la manière de relier ces unités). Dans une perspective ou d'une argumentation qui peut s'étendre sur un grand nombre de phrase. Ce rôle discursif des connecteurs est particulièrement important dans les textes argumentatifs ainsi, les différentes valeurs de mais, manifestent diverses orientations argumentatives.

Il est difficile d'assigner un sens unique à un connecteur donné, vu la diversité des facteurs qui déterminent la valeur des connecteurs. Ceux-ci sont des unités polyvalentes. Certains connecteurs sont associés à un type de texte où ils sont employés : ainsi, l'adverbe alors sert à marquer la succession chronologique dans un texte narratif, mais il joue un rôle conclusif semblable à donc dans un texte argumentatif (il en va de même pour *ensuite* ou *enfin*).

2-3-Classement des connecteurs

Nous pouvons regrouper les connecteurs en différentes classes en associant les organisateurs textuels et les connecteurs pragmatiques. Les premiers ordonnent la réalité référentielle (connecteurs temporels et spatiaux).

Ou organisent le texte. Les seconds peuvent se subdiviser en marqueurs de prise en charge énonciative et connecteurs argumentatif. Mais tous jouent le même rôle d'assurer l'enchaînement des différentes unités textuelles et de marquer des relations sémantiques entre des segments plus ou moins vastes.

2-4-Les organisateurs textuels

Les organisateurs textuels marquent l'organisation de la présentation de la réalité spatiale ou temporelle ou bien organisation du texte en liant ou en séparant ses différentes parties. Dans tous les cas, c'est la structuration de texte qui prime.

2-5-Les connecteurs temporels et spatiaux

Les connecteurs temporels et spatiaux sont surtout spécialisés dans le récit (narration et description), mais ne sont pas exclus dans d'autres types de texte où ils prennent d'autres valeurs.

Selon Martin Riegel (2009:1046-1047) (Les connecteurs temporels s'emploient d'abord pour marquer une succession chronologique. Ils sont très employés dans ce rôle : alors, après, ensuite et puis. R. Queneau a intitulé Alors un de ses exercices de style ; cet adverbe constitue une ponctuation fréquente du récit oral, dont il sépare les séquences).

Exemple :

Alors l'autobus est arrivé. Alors j'ai monté dedans. Alors, j'ai vu un citoyen qui m'a saisi l'œil. Alors, j'ai vu son long cou (...).

Nous rencontrons aussi dans les textes narratifs des connecteurs plus spécifiques comme Soudain, tout à coup. Dans sa première valeur, cependant (pendant cela) marque la concomitance de deux faits.

Ces connecteurs temporels permettent de regrouper des propositions en un ensemble homogène et de découper le texte en séquences. Ils marquent aussi la succession linéaire, dont ils peuvent expliquer différents stades.

D'abord indique un début.

Ensuite et puis marquent la suite et enfin et finalement l'aboutissement.

Exemple :

"Les canons reversèrent d'abord à peu près six mille hommes de chaque côté ; ensuite la mousqueterie ôta du meilleur des mondes environ neuf à dix mille coquins qui en infectaient la surface" (Voltaire - Candide). Hormis leur emploi dans un texte narratif, nous les rencontrons aussi dans des énumérations, en particulier dans des descriptions qui suivent une progression à thème dérivé.

Les déictiques (hier, aujourd'hui, demain) et les indicateurs anaphoriques (la veille, le lendemain, après cela, depuis, etc.) contribuent également à la structuration temporelle du texte, sans être littéralement des connecteurs.

2-5-1-Les connecteurs spatiaux

Ils structurent le plus souvent une description. La localisation spatiale est marquée par des adverbes, des groupes prépositionnels ou des locutions adverbiales, souvent de ses contraires :

En haut / en bas.

A gauche/ à droite.

Devant/ derrière.

Au –dessus/ en dessous, etc.

Les couples d'un côté/ de l'autre côté, d'une part/ de l'autre part sont aussi utilisés dans une énumération ou dans un texte argumentatif avec en effet de parallélisme.

Les compléments de lieu peuvent aussi contribuer pragmatiquement à la structuration du texte (devant lui, sur les côtés, derrière les écuries).

Notamment l'indication des quatre points cardinaux (au nord, au sud, à l'est, à l'ouest).

2-6-Les organisateurs de la mise en texte

Ces connecteurs structurent la progression du texte et son découpage en différentes parties.

2-7-Les connecteurs énumératifs

L'énumération développe un d'élément, elle peut utiliser des marqueurs propres ou des connecteurs temporels (d'abord, ensuite, enfin). Spatiaux (d'une part, d'autre part) ou argumentatifs. Ses marqueurs ont deux sortes fonctions :

1- certains marquent additifs (et, ou, aussi, également, de même) présentent simplement une suite d'élément.

2- d'autres comme encore, en outre, de plus, en plus, indiquent une progression comme exemple :

Elle boit beaucoup. Et en/ de plus, elle fume.

D'autres connecteurs énumératifs procèdent à une structuration plus précise de l'énumération, en assignant à la séquence concernée une place dans la série (ils sont appelés (marqueurs d'intégration linéaire), par Coltier et Turco 1988:112) Certains connecteurs en marquant l'ouverture (d'abord, d'emblée, tout de suite, premier lieu, premièrement, etc.), d'autres servent de relais intermédiaire entre des éléments (alors, après, ensuite, puis, deuxièmement, etc.). Et d'autres indiquent la clôture de la série (enfin, bref, en dernier lieu, en conclusion).

Exemple

Ainsi, le problème des bibliothèques se révèle-t-il un problème double :

Un problème d'espace d'abord, et ensuite un problème d'ordre (G. Perec : exemple intra phrastique).

Selon Combette (2003 :72) (Les marqueurs de tropicalisation indiquent un changement de point de vue, et donc le passage d'une unité de discours à une autre (quant à, en ce concerne, côté N, niveau N, etc.) quant à établit une relation de contraste de l'élément qu'il introduit avec un élément antérieur).

Exemple

Quant à moi, mon choix est bien arrêté (Stendhal). (Le bon usage :1524)

Les formes côtés N, niveau N sont condamnés par les Puristes) marquent aussi une corrélation liée au sens des noms qu'elles introduisent dans le discours : côté travail, ça ne va pas fort. D'autres marqueurs renvoient à la gestion de son discours par le locuteur qui met en valeur un thème (au sujet de, à propos de) : à propos de la crise financière, que pensez-vous de l'avenir des banques américaines ?

Les marqueurs d'exemplification et d'illustration (par exemple, notamment, en particulier, ainsi, entre autre, etc.) mettent en relief dans un ensemble un élément particulier choisi, auquel ils donnent la fonction d'exemple ou d'illustration d'une assertion principale (J. M. Adam 2005 : 121). Certains peuvent de cumuler, au risque de subir la critique de pléonasmе :

La cousine Bette avait contracté des manies de vieille fille [...]. Ainsi, par exemple: notamment, au lieu d'obéir à la mode, que la mode s'appliquât à ses habitudes (Balzac, cité par Grevisse 2008).

2-8-Les marqueurs de prise en énonciative

Ce deuxième type de connecteurs participe au fonctionnement de vue, qui n'est pas forcément celui du locuteur, que celui-ci peut ou non prendre en charge.

2-9-Les marqueurs de point de vue

Les syntagmes prépositionnels d'après N, selon N, pour N, etc., généralement placées en tête de phrase, indiquent le point de vue d'une source de savoir déterminée (dénotée par N) : selon le gouvernement, la France échappera à la récession. Un syntagme prépositionnel locatif peut aussi indiquer un point de vue :

Exemple :

A Bruxelles, on est sceptique sur la croissance économique en France. Ces marqueurs introduisant un (cadre médiatif), (Charolles et Péry-Woodley 2005:205) annoncent (qu'une portion de texte n'est pas prise en charge (sa vérité garantie) par celui qui parle, mais médiatisée par une autre voix) (Adam 2005 : 122) ; les sources sont parfois contradictoires :

Les manifestations contre les réformes ont réuni hier dans une vingtaine de ville en France entre 30000 personnes, selon la police, et 55000, selon les organisations (DNA, 20/02/2009).

A délimitation exacte de cette portion de texte n'est pas toujours simple : les autres connecteurs employés, les temps verbaux et parfois la typographie (alinéas par exemple) en sont des indices possibles.

2-10-Les connecteurs de reformulations

Par la reformulation, le locuteur ou le scripteur agit sur l'interprétation de son discours par son interlocuteur (ou lecteur), dont il veut faciliter le travail. Il met en relation des expressions présentées comme équivalentes dans son discours, ce qui permet d'en mieux préciser et d'en fixer le sens. La reformulation se marque au moyen de deux séries de termes :

Marqueurs de reformulation : c'est-à-dire, à savoir, autrement dit, en d'autres termes.

C'est-à-dire, qui possède l'élément anaphorique ce le relie à un antécédent, est d'abord considéré comme un marqueur de reformulation paraphrastique indiquant une identité entre les expressions qu'il relie. C'est notamment le cas de son emploi métalinguistique dans les définitions : dans une petite mouche, c'est-à-dire un moucheron c'est-à-dire confirme l'équivalence entre les deux termes reliés. Mais c'est-à-dire n'est pas limité à l'explication de la langue ; il peut servir à apporter une précision spatiale ou temporelle.

Exemple : je suis né en Alsace, c'est-à-dire à Schiltigheim pour être plus précis.

Le sommet de l'OTAN s'est tenu à Strasbourg les 3 et 4 avril 2009, c'est-à-dire au début d'un printemps encore un peu glacial.

C'est -à-dire marque une reprise interprétative, qui correspond à un changement de point de vue énonciatif.

A côté de ces emplois paraphrastique, c'est-à-dire sert aussi de connecteur argumentatif, allant plus loin qu'une simple reformulation ; il signale que ce qui le suit est possible en l'appuyant sur ce qui le précède :

Exemple :

Vous ne faites pas grève, c'est-à-dire que vous approuvez la politique sociale du gouvernement.

A l'opposé de tous ces emplois, c'est-à-dire peut aussi introduire une infirmation ou une rectification de l'énoncé précédent :

Je viendrai demain, c'est –à-dire après –demain.

Les connecteurs autrement dit, en d'autre terme, qui s'emploient souvent en début de phrase, reformulent la même information en modifiant son interprétation et son porté, en signalant explicitement que ce qu'ils introduisent est une autre manière de dire ce qui précède :

Le gouvernement a annoncé le report de sa réforme. Autrement dit, il a reculé devant les nombreuses protestations.

Marqueurs de clôtures temporels, argumentatifs ou énumératifs, qui introduisent une récapitulation des propositions précédentes et qui jouent un rôle proche de celui des connecteurs énumératifs conclusifs.

Enfin, finalement, en fin de compte, somme toute, en somme, en définitive, en résumé, en conclusion, etc.

Bref, placé à la fin d'une séquence marque à la fois la clôture et une reformulation abrégée :

Exemple :

Elle joue au tennis, fait de l'escalade, nage régulièrement à la piscine, bref, elle est sportive.

2-11-Les marqueurs de structuration de la conversation

Ils jouent un rôle important dans la structuration des discours oraux et, dans une perspective typologique, des séquences dialogues que l'on observe aussi dans les textes écrits, textes de théâtre ou séquences de discours rapporté dans les récits. Nous distinguons les marqueurs de structurations proprement dits (bon, ben, alors, et.) et les phatiques (tu sais, tu vois, euh, etc.).

Les premiers jouent un rôle analogue à celui des organisateurs textuels, quand ils marquent un simple enchaînement entre deux constituants ; mais ils peuvent marquer une simple ouverture de constituant.

Exemple :

Vous voulez nous prendre Charlot ? Ah ben non, pour sûr. (Maupassant).

Le marqueur ouvre la réponse à la formulation de la question qui précède.

Les seconds assurent l'entretien du contact avec l'interlocuteur :

Exemple :

Ouais comme ils sont longs tu vois, oh j'm en fous ouais/ d'accord ça va faire sordide genre tu vois – genre la grosse racine et puis le petit bout blond mais bon (Morel et Danon – Boileau 1998 :122), le signe marque un allongement de la syllabe et le signe marque la clôture du discours.

La conjonction mais peut aussi jouer un rôle phatique dans un dialogue, quand sa valeur argumentative se trouve affaiblie. Mais, elle ne sert pas alors à relier deux propositions opposées, mais à marquer l'opposition du locuteur à un acte verbal ou non verbal précédant sa prise de parole.

2-12-Les connecteurs argumentatifs

Un texte argumentatif est généralement riche en connecteurs, qui marquent diverses relations entre ses parties. Ils s'emploient souvent en association, dans le cadre d'un raisonnement ou d'une argumentation suivie (les articulations or, donc, ou certes, mais sont fréquentes.). Ils peuvent en outre marquer l'orientation argumentative vers une certaine conclusion.

- Opposition – concession

Ces connecteurs introduisent généralement un contre –argument qui peut infirmer le précédent.

Mais joue un rôle d'inverseurs à deux niveaux :

Au niveau des idées, il peut exprimer une concession, quand la proposition qu'il introduit exprime un argument plus fort que celui de la proposition qui précède :

Exemple

Ainsi le choix, puis la responsabilité d'une écriture, désignent une liberté, mais cette liberté n'a pas les mêmes limites selon les différents moments de l'histoire (R. Barthes). Dans Gavroche est petit, mais il est malin, la première proposition " il est petit " oriente vers une certaine conclusion, non formulée " il est vulnérable ", alors que la seconde proposition introduite par mais, exprime un argument plus fort que la première qui impose la conclusion opposée " il n'est pas vulnérable “ (Auchlin : 1981 :115).

Au niveau de l'expression dans le cadre d'une réfutation, il permet de reformuler positivement et de légitimer la négation de la proposition

précédente : il n'est pas célibataire, mais marié depuis dix ans. (Combette 2003).

D'autres termes oppositifs correspondent, avec lequel certains peuvent cohabiter :

Pourtant, cependant, néanmoins, toutefois marquent une concession. L'adverbe pourtant peut aussi marquer la faiblesse d'un argument :

Exemple :

J'avais pourtant tout prévu, mais été surpris.

Quand même, malgré tout mettent en relation des faits liés causalement :

Exemple : il est malade, mais il viendra quand même.

En revanche introduit une addition à proposition négative, en marquant un changement contrastif : tel que : il n'est pas venu hier; en revanche il viendra demain.

Au contraire exprime après une proposition négative, une opposition prédicative entre deux termes qui sont strictement complémentaires ainsi que : il n'aime pas la musique baroque ; au contraire, il la déteste. (Vassiliadou 2004 :77).

- Explication et justification

Car, parce que, puisque n'ont pas la même valeur :

Parce que introduit la cause du fait énoncé dans la principale : exemple :

Il n'est pas venu parce qu'il est malade.

Il faut absolument que je sorte de la maison parce que de l'autre côté de la neige et du fleuve gelé on m'appelle.

Puisque introduit une justification de l'énonciation, qui est présentée par le locuteur comme une vérité allant de soi (la proposition est présupposée) : par exemple :

Fabrice est un vrai soldat, puisqu'il a participé à la bataille de Waterloo.

Avec puisque le locuteur impose au destinataire la vérité de la proposition et l'assertion.

La conjonction car se rapproche plutôt de puisque. Car introduit aussi une justification de l'énonciation de la proposition qui précède :

Exemple : il faut entrer le troupeau, car l'orage menace d'éclater.

Cependant le locuteur reprend la proposition qui suit car à son compte, ce qui n'est pas toujours le car avec puisque. (Charolles et Woodley : 2005 : 140)

Les locutions en effet, en réalité et effectivement indiquent les justifications.

La conjonction or introduit un argument décisif pour la conclusion ; elle annonce souvent donc, comme dans ce syllogisme : exemple : Socrate est un homme. Or, les hommes sont mortels. Donc Socrate est mort.

D'ailleurs (ou par ailleurs) introduit un argument excédentaire, placé un autre niveau ou une réserve incidente.

Exemple :

Nous nous réconcilions avant la même, c'est toujours cela. Peut-être d'ailleurs avons-nous tort.

Non seulement, mais encore... associant des arguments de force croissante :

Exemple :

Cette voiture non seulement consomme trop d'essence, mais encore elle perd de l'huile.

Donc marque la conclusion d'un raisonnement ou d'une argumentation :

Exemple :

Enfin un raisonnement qui me plaît, digne de ma situation. Je n'ai donc pas d'inquiétude à avoir. (Voir, S. Beck Beckett).

Alors, indique en outre que cette conclusion était prévisible.

C'est pourquoi, par conséquence expriment diverses nuances conclusives. C'est pourquoi " présent la proposition comme issue d'un mouvement conclusif " et aboutit à la construction finale d'un partage de croyance " (Adam 2005 : 164 -165).

En tout cas, de toute façon, quoi qu'il en soit introduisent une proposition dont la validité est indépendante des arguments antérieurs considérés globalement :

Exemple :

Cette chanteuse n'a peut-être pas une belle voix et ne chante pas de chanson. En tout cas, elle a du succès.

Finalement, nous avons abordé la notion de connecteur, sa définition, ses fonctions, ses types, etc. Cela pour savoir le rôle du connecteur dans la production écrite.

Troisième chapitre

Le cadre contextuel

Troisième chapitre

3-1- La situation géographique du Soudan :

Situé au nord-est de l'Afrique, à la charnière des mondes arabo-musulman et africain, la république du Soudan est un vaste pays du continent africain avec 1,8 million de km².

Le Soudan est limité au nord par l'Égypte, au nord-ouest par la Libye, à l'ouest par le Tchad et la Centrafrique, au sud par le Soudan du Sud, à l'est par l'Éthiopie et l'Érythrée. Le Soudan possède une seule frontière naturelle: la mer Rouge, sur une longueur d'environ 700 km au nord-est.

3-1-1- La situation linguistique du Soudan

Étant donné que le pays partage ses frontières avec plusieurs autres pays, toutes les diversités ethniques et culturelles des États voisins se retrouvent à l'intérieur du Soudan. Ce qui fait que le Soudan est un microcosme afro-arabe. D'après Abou manga et Al Khalifa (2006 :16) :

« La situation linguistique au Soudan se distingue par la diversité, la variété et le manque d'équivalence des langues dans leur répartition géographique. Ainsi, plus de 70% de langues sont parlées dans les provinces du sud Soudan tandis qu'ailleurs, sur d'autres territoires du pays, leur nombre est inférieur au nombre des doigts d'une main. Vu la superficie géographique du Soudan (2, 505,813 km²) ses nombreux voisins (9 pays), la guerre civile (de plus de deux décennies) et la grande famine (1983-1985) qui ont obligé la population à se déplacer, il n'est pas étonnant que l'on parle alors plus de 100 langues au Soudan»

Cette description d'avant la scission met en évidence les caractéristiques de variations sociolinguistiques du Soudan. Le pourcentage avancé par ces deux chercheurs confirme notre point de vue selon lequel la scission a impacté les données sociolinguistiques. Du point de vue géographique, le Soudan se retrouve avec sept voisins au lieu de neuf (l'Ouganda, la République Démocratique du Congo et le Kenya ne font plus partie des pays frontaliers du Soudan mais du Sud Soudan).

Le Soudan est indubitablement un pays plurilingue : on y dénombre plus de 125 langues, ce qui correspond à une langue par tranche de 230 000 habitants (Leclerc1, 2015).

Toutefois, malgré la diversité ethnique, l'arabe soudanais est la première langue maternelle parlée par environ 70% de la population soudanaise. La deuxième langue maternelle est le bedja à 5.4 % et la troisième est le fur avec 2.7% de la population totale.

De toutes les langues présentes dans le Soudan, nous parlerons, dans ce qui suit, essentiellement de la langue nationale, l'arabe, car « à l'exception de l'arabe, les langues soudanaises peuvent être définies comme des langues ethniques, utilisées principalement pour la communication interethnique. Aucune de ces langues ne fonctionne comme grande langue véhiculaire et n'a acquis un statut de langue officielle nationale » (La Vergne, 1989 : 95). Nous distinguerons l'arabe standard de l'arabe soudanais du fait de son statut de langue officielle et nationale du pays. Nous aborderons dans cet article les deux premières langues étrangères enseignées au Soudan : l'anglais et le français.

3-2-L'introduction du français au Soudan

Au soudan, le français représente la deuxième langue européenne après l'anglais. Il est parlé depuis longtemps à l'ouest et au sud du pays, dans les régions voisines des états francophones riverains. Il est enseigné aux écoles secondes et universitaires, aux centres culturels français ainsi qu'aux instituts privés.

3-2-1-Historique :

Le français a été introduit au Soudan lors de l'occupation turco-égyptienne qu'a connue le pays de 1820 à 1881. Ce fait a eu une influence minime à cause du début du régime Mahdiste en 1881 suivi par la colonisation anglaise en 1899. Cependant, cette influence s'est manifestée par la création d'écoles égyptiennes enseignant le français et l'envoi de certains élèves pour étudier en Egypte et en France.

Le français est parlé depuis longtemps à l'ouest du pays ainsi que dans les régions frontalières des états francophones riverains : le Tchad, et la République Centrafricaine. Cette situation est attribuable aux échanges économiques et culturels entre les tribus de l'ouest et leurs ethnies d'origine dans ces pays. Comme la plupart des états africains non-francophones, le Soudan a commencé à intégrer le français dans son système éducatif durant les années 1950. En 1955, l'enseignement de cette langue a débuté dans deux universités :

L'université du Caire à Khartoum et l'université islamique d'Omdurman. En 1960, il est introduit à la faculté des lettres de l'université de Khartoum où le département de français octroie une licence générale ou spécialisée. Un programme de maîtrise et de doctorat a été créé. Depuis 1965, il est dispensé

à l'école Normale Supérieure d'Omdurman qui est devenue en 1974 la faculté de pédagogie. Cette faculté a pour objectif de former des professeurs pour enseigner certaines matières au secondaire, y compris le français. Nous pouvons également citer, comme établissement ayant accueilli l'enseignement du français, l'institut Technologique (qui est devenu l'université du Soudan pour les sciences et la technologie), l'université Ahlia d'Omdurman ainsi que l'université d'Al Gazera à Medenni. (MADIBBO, A : 1995 :109-110).

Des accords de coopération interuniversitaires ont été mis en vigueur entre des universités soudanaises et françaises. Dans le cadre de ces accords, les universités soudanaises continuent d'envoyer des étudiants et enseignants en France pour réaliser des séjours linguistiques et des stages de formation dans des instituts tels que le centre de linguistique appliquée de Besançon et l'université lumière Lyon2.

Dans les universités soudanaises, le français est enseigné même dans les facultés autres que celles des lettres. Le pays est en train de créer des sections de français aux instituts établis, comme l'université d'El Nileen à Khartoum. Le français a été introduit dans l'enseignement secondaire en 1970. Il est actuellement obligatoire pour les élèves du secondaire. En 1960, le centre culturel français a été inauguré à Khartoum dans le but de donner des cours de langue et de civilisation françaises aux adultes. A partir de 1980, la France a établi des centres dans différentes villes. Nous pouvons citer le centre d'études et de documentation scientifique et technique à l'université de Khartoum, des alliances françaises offrent des cours de français pour adultes (haut conseil de la francophonie, 1998 : 58). Au cours des dix dernières années, nous constatons une augmentation du nombre de

centres et d'instituts privés enseignant le français. Il existe également des institutions employant comme banques, hôtels, etc.

3-3- Expansion du français au Soudan

En examinant cet histoire, nous pouvons remarquer que le français, dont la présence se faisait à peine remarquer avant les 1950, est devenu au début des années 200 une langue enseignée dans certaines universités, dans différents centres culturels, dans les Alliances françaises ainsi que dans des sociétés ou instituts privés. Ce fait nous permet de dire qu'il y a eu réelle expansion du français au Soudan.

3-4-Explication du phénomène :

Quelles raisons expliquent cette expansion des politiques linguistiques de la France et du Soudan ainsi que de quelques autres aspects politiques et socio-économiques nous permettront de répondre à cette interrogation.

Comme il a déjà été mentionné, le pays a commencé à enseigner le français à la fin des années 1950 et au cours des années 1960. Cette période coïncidait avec des changements importants dans le monde de manière générale et en Afrique de manière spécifique. La fin de la deuxième guerre mondiale, l'indépendance de la plupart des états africains et la naissance de la francophonie par le fait de la volonté de ces nouveaux états indépendants de maintenir des rapports avec le reste du monde francophone et de l'intention de la France d'assurer son pouvoir en Afrique. En ce qui concerne les liens entre les pays africains, au lendemain de l'indépendance de la majorité d'entre eux, l'idée est née d'établir des liens entre les pays francophones et ceux non francophones. Ce genre de relation était jusqu'alors presque inexistant. Cela a poussé les pays africains à créer, en

mai 1963, l'organisation de l'unité Afrique (OUA) à Addis-Abeba (David ; 1975). Les états qui n'étaient pas francophones se sont aperçus que la plupart de leurs voisins étaient francophones et qu'on ne pouvait pas parler d'unité africaine sans moyen de communication régionale et internationale. Cela a poussé ces pays l'importance du français comme outil de communication et ensuite à l'introduire dans leurs systèmes éducatifs. C'est ainsi qu'en Afrique non-francophone le français a été intégré aux niveaux de l'enseignement secondaire et universitaire.

Cet aperçu nous permet de situer l'espace qu'occupe le français dans un cadre plus général, qui ne comprend pas seulement ce pays mais qui englobe d'autres états de l'Afrique non-francophone. Au Soudan ainsi que dans les autres pays non-francophones, le français n'était pas enseigné avant la deuxième guerre mondiale. En revanche, après cette période et pour des raisons diverses, son enseignement est devenu de plus en plus important.

Pour la France ainsi que pour le Soudan et le peuple soudanais, l'adoption du français s'explique par des raisons beaucoup plus spécifiques liées à des intérêts politiques, économiques et culturels et à quelques avantages qu'apporte la maîtrise de cet important.

En ce qui concerne le Soudan, tout d'abord, on sait qu'il y a des objectifs généraux liés à l'apprentissage d'une langue étrangère. Cela approfondit l'enrichissement humain en permettant l'acquisition de connaissances linguistiques et culturelles. Dans le contexte socioculturel. Apprendre une langue, c'est d'abord apprendre à découvrir l'autre. Dans un monde qui change et qui vise à se réunir, cet apprentissage affirmer l'ouverture vers l'extérieur.

« Connaitre d'autres langues c'est connaitre que l'isolement n'est pas possible surtout dans un monde qui bouge beaucoup et qui devient de plus petit et solidaire ». (Elamin : 1979 : 17)

Le statut stratégique du Soudan au centre de l'Afrique entre le monde africain et arabe ainsi que ses richesses culturelles et naturelles lui permettent d'établir des rapports diversifiés avec les pays du monde entier en général et des états africains et arabes en particulier. Comme on peut le constater le Soudan est limitrophe de trois pays francophones : le Tchad, la République Centrafricaine. Comme c'est le cas dans une grande partie du continent, les frontières entre le Soudan et ces états ne sont ni géographiques ni ethniques. On trouve les ethnies de même origine et qui parlent la même langue divisées dans des pays différents ayant des langues officielles différentes. Cependant, à travers les frontières, les échanges économiques et culturels entre les ethnies restent très actifs. Souvent, ils sont beaucoup plus étroits qu'avec ceux du reste de la population soudanaise. Ainsi, à l'ouest du soudan, il existe depuis longtemps des rapports étroits entre les habitants de cette région et leurs tribus d'origine dans les pays voisins. A part la ressemblance des traditions et coutumes, des mariages et des échanges commerciaux se produisent entre ces ethnies..

Ce sont surtout la volonté et le besoin de communiquer avec les pays africains francophones qui ont encouragé le Soudan à entrevoir l'importance de la langue française. Comme on l'a déjà mentionné, les pays africains dans le but de maintenir et développer les liens entre eux, ont mis en place l'organisation de l'unité africaine (OUA) dont les langues de travail sont en pratique l'anglais et le français. Les activités de cet organisme comprennent des congrès annuels qui orientent la politique des états africains. Ces congrès

se tiennent chaque année à tour de rôle dans un pays membre. Après la réunion de ce congrès au Soudan en 1979, le pays s'est aperçu qu'il avait besoin du français pour communiquer avec ses voisins. Le Soudan participe également dans d'autres programmes, sportifs, culturels et éducatifs qui se créent dans le but de rapprocher les peuples africains. Cet aspect démontre de plus en plus la nécessité d'élargir l'usage du français. El Fadil (1994 : 1) affirme :

« Half of the African states are francophone and it goes without saying that it is crucial to study French to be able to communicate with them in diplomacy and other domains of political and social life »

D'une part, dans le cadre des rapports avec le monde arabe, le Soudan entretient de fortes relations avec la ligue des pays arabes et islamiques. La ligue vise à renforcer l'unité arabe par le biais de divers événements tels que des congrès, des rencontres et des projets de coopération. Parmi ces pays arabes et islamiques certains sont francophones. D'autre part, sans être francophones utilisent quand même le français (pays de Maghreb, Djibouti, Egypte). La majorité d'entre eux participent aux organismes de la francophonie et élaborent des projets économiques avec ces derniers. Il existe déjà au Soudan des organismes (la Banque Arabe par exemple) dont les projets (économiques et éducatifs) se font en collaboration avec les pays arabes. Dans le cadre de ces projets, les langues employées sont le français et l'arabe. Ainsi, le gouvernement soudanais encourage l'enseignement du français dans la perspective de renforcer ses liens avec ces pays. Le français peut aider le soudan à élargir ces projets ou à en créer d'autres avec des pays francophones proches des pays arabes. Comme le souligne David (1975 : XIV) au sujet du français au Soudan :

« French is officially encouraged with a view to contact Morocco, Algeria, and Tunisia »

Ainsi, le Soudan manifeste un intérêt vis-à-vis de la langue française pour des raisons économiques évidentes : encourager le monde francophone à investir au Soudan et pour en tirer le maximum de profils, des projets de coopération bilatéraux et multilatéraux avec la France, les pays africains ou les pays arabes. Cela donne aux soudanais l'opportunité de s'ouvrir au monde et la possibilité d'exploiter leurs ressources naturelles. Par exemple, selon un accord entre le Soudan et la France sont actuellement en train d'extraire l'or du soudan. De même, à la suite de l'établissement de liens diplomatiques entre le Soudan et le Canada, des entreprises canadiennes. De fait, que le Canada est officiellement bilingues et que des soudanais y vivent, cela donne la possibilité d'établir d'autres liens entre ces deux pays. (obsid. 1995 : 112).

Par ailleurs, nous constatons l'augmentation du nombre d'organismes internationaux et d'instituts résidant au soudan et employant le français. Nous pouvons citer la Banque des pays Arabes, l'hôtel Méridien ainsi que les ambassades des pays francophones. Le soudan a donc besoin de fonctionnaires et de diplomates qui parlent le français.

Le Soudan intéresse la France également par sa situation géographique, entouré par des états francophones ayant de forts rapports avec la France. Le Soudan peut jouer un rôle majeur au niveau politique dans cette région surtout qu'il entretient des relations étroites avec les pays voisins. Dans le but de renforcer l'unité et la solidarité, ces pays visent à appuyer et à protéger leurs intérêts communs. En outre, la stabilité politique et

économique au Soudan peut influencer celle de ses voisins. Dans un article intitulé Paris pousse ses pions en Afrique anglophone, De Roque feuil (1994 :3) explique :

« Dans ses relations avec le Soudan, Paris doit également tenir compte de la position géographique de ce pays voisin du Tchad, de Centrafrique, du Zaïre et proche de Djibouti, tous étroitement liés à la France »

3-5-L'avenir du français au Soudan :

Le français a-t-il des chances de se maintenir au Soudan ? ce dernier peut-il contribuer à la francophonie et dans quel intérêt ?

Pour répondre à ces interrogations, il faudrait tenir compte du fait que nous vivons dans l'ère de la mondialisation, une ère où tous les peuples visent à se rapprocher et à renforcer leurs liens économiques, culturels et linguistiques.

Cet avenir est lié, d'un côté à la francophonie mondiale et africaine et de l'autre aux intérêts (économiques surtout) du Soudan à utiliser le français. Cela dépendra de la politique que la francophonie déploiera la direction de l'Afrique ? Va-t-elle, par exemple encourager l'expansion du français dans les pays non-francophones d'Afrique et élargir ainsi son champ d'activité ?

Cet avenir est également lié à la place du continent au sein de ce rassemblement et l'importance accordée au français sur les plans régional et international. Comment l'Afrique va-t-elle équilibrer entre l'emploi de ses langues nationales et celui du français, et dans quelle mesure va-t-elle utiliser cette dernière pour communiquer avec le reste du monde ?

Au niveau des pays non-francophones on remarque qu'actuellement, dans des pays comme la Guinée (Lusophone), le français est devenu un moyen de

communication avec le monde extérieur. Certains de ces pays participent de plus en plus aux manifestations de la francophonie. C'est le cas, par exemple de l'Égypte et de l'Erythrée. La situation dans nombreux d'entre eux est comparable à celle du Soudan dans la mesure où le français y a été introduit par l'enseignement. Ce sont parfois des pays riverains du Soudan et entretenant avec lui des liens étroits. Ces faits nous permettent de penser que le français peut faire un réel progrès dans ces pays. Le Soudan renforcera ces liens et cherchera vraisemblablement à les élargir aux autres pays francophones : Madagascar, Canada, Antilles. Le besoin du français devient de plus en plus important. Certains ont déjà confirmé cela depuis quelques années.

Beshir (1981 : 120) a souligné :

« On a certes besoin du français même si n'est pas pour aujourd'hui ce sera pour un avenir pas lointain ».

Il faudrait aussi penser aux quelques générations de soudanais qui ont déjà appris le français. Dans quelles mesure ces soudanais emploient-ils le français et quels efforts déploient-ils pour améliorer sa position au Soudan ? Ceux qui sont à l'extérieur du pays utilisent le français à plusieurs niveaux tels le travail et les études.

Pour ce qui est des soudanais en France et au Canada, il n'existe pas de statistiques précisant leur poids démographique. Ce dernier s'évalue à environ deux cents (individus et familles) dont l'afflux a surtout augmenté durant les vingt dernières années. Les soudanais choisissent de s'installer en France pour diverses raisons. Certains poursuivent des études de deuxième ou de troisième cycle. D'autres travaillent dans divers domaines tels que

l'enseignement, la recherche, le commerce et dans des organismes internationaux. Durant nos multiples visites en France, nous avons pu nous apercevoir que la communauté soudanaise est constituée de regroupements communautaires qui se réunissent et discutent de questions liées à leurs pays et à leurs communautés en France. Les enfants, nés et ayant grandi en France, y constitueront la deuxième génération de soudanaise.(MADIBBO, A : 1995 : 117)

Quatrième chapitre

L'analyse des recueils de données

Quatrième chapitre

4-1 Profil du public choisi pour l'expérimentation

Le français s'enseigne à l'Université du Soudan à la faculté des langues au département de français qui a commencé à recevoir des apprenants en 2000.

Au préalable, nous avons dit que cette université a commencé enseigner le français depuis 2000, au sein de sa faculté des langues. Les apprenants se spécialisent en français dès la première année. La méthode utilisée est la (connexion), cette université délivre le B. A général (la licence en français), à ses apprenants au bout de quatre ans (selon le système adopté dans les universités soudanaises, il faut passer quatre ans au minimum pour avoir un diplôme équivalent à la licence en français (Bachelor), certaines universités exigent une cinquième année pour obtenir ce qui est appelé (degré d'honneur).

Elles ont une langue commune, c'est l'arabe qui est leur langue maternelle, mais pour certains d'entre eux, ont d'autres langues maternelles comme Mahas, For, Nouba, etc. Cette langue constitue donc, soit une deuxième langue pour les unes, soit une troisième langue pour les autres.

Certains ont étudié le français à la première et à la deuxième année à l'école secondaire, surtout ceux ressortissants de l'Etat de Khartoum où il y a des dispositifs suffisants pour enseigner cette langue (enseignants, manuels, etc.).

Le choix de la langue française comme domaine de spécialité pourrait être influencé par l'intervention de famille ou la politique d'admission aux

universités soudanaises, mais un nombre considérable d'apprenants choisissent le français volontairement et pour des raisons personnelles.

4-2 Matériel

Dans cette université, la méthode utilisée est (**Laconnexion**), ses apprenants passent quatre ans pour avoir un diplôme équivalent à la licence en français (Bachelor). La méthode utilisée qui contient: la méthode et l'expression écrite et orale, la grammaire, la phonétique, et les activités : dicté, et les exercices écrits, oraux, d'écoute et la pratique de la langue avec ensembles par groups pour apprendre la communication en langue française.

Cette méthode comptabilise trois niveaux: élémentaire, intermédiaire, avancé. Cette méthode permet de couvrir entre 400h et 500h d'enseignement. La structure et l'organisation de l'apprentissage dans cette méthode sont inspirées du cadre européen pour l'enseignement des langues étrangères.

4-3Public visé

Notre public visé est les apprenants de FLE en troisième année à l'Université de Soudan de Sciences et de Technologie. Nous avons choisi les étudiants de la troisième année parce que nous croyons qu'ils ont un niveau avancé et ils ont la capacité de bien distinguer entre les différents types des connecteurs.

Les apprenants sont des garçons et des filles, âgés entre **19** et **23** ans.

4-4 Le corpus

Notre corpus se constitue d'un test grammatical donné aux apprenants de troisième année en vue savoir leur niveau d'utiliser les connecteurs et dégager les points faibles que les apprenants.

Nous avons testé les apprenants et nous avons présenté un test qui comprend trois parties.

Premièrement, nous avons demandé aux apprenants de compléter des phrases par des connecteurs de cause, deuxièmement, nous avons demandé aux apprenants de compléter des phrases par des connecteurs de but, finalement nous leur avons demandé de compléter aussi des phrases par des connecteurs de conséquence.

Le jour de test, les apprenants qui l'on passe était 30 étudiants de nombre total 90 étudiants, le test s'est passé à l'Université de Soudan de Science et de Technologie, faculté des langues, département de français (étudiants de troisième année).

Finalement, nous avons ramassé le test pour analyser les données pour l'objectif de savoir mettre les connecteurs dans leurs places dans la phrase, le test est basé sur la grammaire.

4-5 Critères d'analyse:

Tout d'abord, pour pouvoir analyser le corpus sur lequel est basée cette recherche, nous avons mis l'accent sur dix-sept copies du test, et nous allons analyser l'utilisation des connecteurs dont nous avons fait un test.

Les critères que nous allons suivre, en se reposant essentiellement sur l'utilisation des connecteurs qui réfère aux axes théoriques que nous avons présentés dans le premier chapitre et deuxième chapitre.

4-6 Présentation et analyse des résultats

Dans ce passage, nous allons, d'une part, présenter les résultats de l'analyse des copies recueillies de notre public visé et d'autre part, nous allons les

analyser au niveau de l'utilisation à partir de travail de ces apprenants, en essayant de vérifier l'hypothèse de départ de cette recherche.

Ce tableau qui montre les des apprenants

Numéro de copie	Points obtenus par l'apprenant	Points total
1	10	30
2	13	30
3	4	30
4	12	30
5	6	30
6	11	30
7	1	30
8	11	30
9	15	30
10	6	30
11	12	30
12	13	30
13	15	30
14	17	30
15	8	30
16	8	30
17	7	30
18	7	30
19	8	30
20	8	30
21	17	30
22	6	30
23	8	30
24	10	30
25	9	30
26	12	30
27	10	30
28	6	30
29	10	30
30	14	30

Dans ce tableau ci-dessus, qui contient trois colonnes: la première colonne de gauche contient le numéro de la copie d'apprenants, tant que la deuxième colonne au centre contient les points obtenus par les apprenants, et la troisième colonne contient le point total du test.

- dans le tableau ci-dessous, nous allons montrer le résultat final du corpus avec le pourcentage de réussite et d'échec.

Les questions	Pourcentage de réussite	Pourcentage d'échec
Question 1 (Cause)	30%	70%
Question 2 (But)	30%	70%
Question 3 (Conséquence)	0 %	100 %

Nous constatons d'une part, que la plupart des apprenants ont échoué, et obtenu des points très faibles (environ 70%), d'autre part, nous constatons que le reste d'apprenants ont réussi grâce à leur niveau avancé de la grammaire française (environ 30%), c'est d'après les deux premières questions. Mais pour la dernière question nous constatons que les apprenants ont très faibles, et leurs pourcentage de réussite est 0%.

- L'analyse du corpus

L'analyse du corpus de la première question

Dans cette partie, nous allons montrer les pourcentages des réponses correctes et fautives des apprenants dans la première question celle-ci d'utiliser les connecteurs de cause dans leurs places.

No	Le connecteur	pourcentage de réponses correctes	pourcentage de réponses fautes
1	A cause de	63 %	37 %
2	Grace	60 %	40 %
3	Parce qu'	57 %	43 %
4	Comme	20 %	80 %
5	Grace à	43 %	57 %
6	Pace que	46 %	54 %
7	Car	13 %	87 %
8	Puisqu'	40 %	60 %
9	Vu que	36 %	64 %
10	Puisque	10 %	90 %

Dans ce tableau ci-dessus, qui contient quatre colonnes: la première colonne de gauche contient le numéro de la phrase qu'on utilise avec elle le connecteur, tant que la deuxième colonne au centre contient connecteurs de cause qu'on les met dans les phrases, la troisième colonne contient les pourcentages des réponses correctes des apprenants, et la quatrième colonne contient les pourcentages des réponses fautes des apprenants.

L'analyse du corpus de la deuxième question

Dans cette partie, nous allons montrer les pourcentages des réponses correctes et fautes des apprenants dans la première question celle-ci d'utiliser les connecteurs de but dans leurs places :

No	Le connecteur	pourcentage de réponses correctes	pourcentage de réponses fautes
1	Pour que	23 %	77 %
2	Afin que	16 %	84 %
3	Pour	56 %	44 %
4	Pour qu'	40 %	60 %
5	Afin qu'	23 %	77 %

6	Pour que	36 %	64 %
7	Pour	43 %	57 %
8	afin de	43 %	57 %
9	Pour qu'	46 %	54 %
10	Afin que	30 %	70 %

Dans ce tableau ci-dessus, qui contient quatre colonnes: la première colonne de gauche contient le numéro de la phrase qu'on utilise avec elle le connecteur, tant que la deuxième colonne au centre contient connecteurs de but qu'on les met dans les phrases, la troisième colonne contient les pourcentages des réponses correctes des apprenants, et la quatrième colonne contient les pourcentages des réponses fautives des apprenants.

L'analyse du corpus de la troisième question

Dans cette partie, nous allons montrer les pourcentages des réponses correctes et fautives des apprenants dans la troisième question celle-ci d'utiliser les connecteurs de conséquence dans leurs places :

No	Le connecteur	pourcentage de réponses correctes	pourcentage de réponses fautives
1	De sorte que	26 %	74 %
2	Tant	23 %	77 %
3	Si	30 %	70 %
4	A tel point que	33 %	67 %
5	A tel point que	0 %	100 %
6	Tant	16 %	84 %
7	Tel	16 %	84 %
8	Du coup	23 %	77 %
9	Trop	33 %	67 %
10	Par conséquence	43 %	57 %

Dans ce tableau ci-dessus, qui contient quatre colonnes: la première colonne de gauche contient le numéro de la phrase qu'on utilise avec elle le connecteur, tant que la deuxième colonne au centre contient connecteurs de conséquence qu'on les met dans les phrases, la troisième colonne contient les pourcentages des réponses correctes des apprenants, et la quatrième colonne contient les pourcentages des réponses fautives des apprenants.

4.7. Bilan

L'analyse des données recueillies a été faite de manière quantitative en tenant compte des difficultés en pourcentage dans les utilisations des connecteurs dans leurs places dans les phrases. Ceci nous a permis de vérifier nos hypothèses. Les résultats analysés, ont validé les hypothèses posées au départ de notre étude. Ce que nous avons pensé que les apprenants ont vraiment des difficultés d'écrire une production écrite claire et logique. Cela signifie que les apprenants écrivent des phrases isolées qui manquent des enchainements et manquent des connecteurs. Voyons quelques erreurs commises par les apprenants : beaucoup d'apprenants ont utilisé les connecteurs de cause (comme puisque ou un autre connecteur) dans la phrase : «4.....tu es arrivée tôt, tu vas pouvoir nous aider.» à la place de connecteur « comme ». Il y a quelques-uns qui ont utilisé des autres connecteurs de but dans la phrase : «5. J'ai placé les enfants au premier rang.....il vient bien le spectacle.» à la place de « afin qu' ». Nous trouvons tous les apprenants ont utilisé des autres connecteurs de conséquence dans la phrase « 5. Elle pleuré.....elle a les yeux rouge.» à la place de connecteur « a tel point que ». Ceci montre que les apprenants ne savent pas l'utilisation des connecteurs, le rôle et la valeur de connecteur la phrase.

Conclusion

Dans cette recherche, nous avons bien montré l'importance des connecteurs dans la production écrite. Nous avons fait un test qui comprend vingt questions auprès des étudiants de l'université du Soudan de Sciences et de Technologie, troisième année, pour vérifier leurs connaissances et compétences d'utiliser les connecteurs d'une manière adéquate et correcte.

Pour réaliser ce travail, nous avons suivi deux méthodes : une méthode descriptive et analytique.

Nous constatons, d'une part, que la plupart des apprenants, ont réussi et ont obtenu la moitié de points, d'autre part nous constatons qu'il y a quatre copies qui ont obtenu une bonne note par rapport aux autres notes. Enfin, Il y a six copies qui n'ont pas pu réussir car leur niveau est faible

Ces résultats nous amènent à confirmer notre hypothèse qui déclare que les apprenants ont vraiment des difficultés d'écrire des phrases bien enchainés, cela veut dire que les apprenants écrivent des phrases isolées qui manquent des enchainements et manquent des connecteurs.

Notre objectif dans cette étude est de savoir la capacité d'utiliser des connecteurs logique par des étudiants de l'université du Soudan de Sciences et de Technologie.

En effet, nous avons fait un travail modeste sur ce sujet, mais nous espérons l'étudier d'une manière approfondie dans la prochaine étude.

Bibliographies

- A. Antoine et L. Claude (1660). *Grammaire générale et raisonnée* (Paris, Le Petit).1846 [1993]. Grammaire générale et raisonnée. Edition suivie des Remarques de Duclos et du supplément de l'Abbé Formant (Genève: Slatkine Reprints).
- Al Balla Al asha Al Balla, (2018), *analyse les problématiques de l'écrit en situation d'apprentissage, difficultés liées à la cohésion et à la progression thématiques chez les apprenants de FLE* « cas de la troisième année à l'université de Bahri », Université du Soudan des Science et de Technologie, Khartoum.
- A. Auchlin, (1981), *Marqueurs de structuration de la conversation et complétude*
- ABOUMANGA, Al-Amine et ALKHALIFA, Yousef. *Awda'a al-lugha fi Al-Sudan*. Khartoum : Presses Universitaires. 2006. (ouvrage en arabe)
- ADAM J.-M. (1987) : « *types de séquences textuelles élémentaires* » Pratiques, N 56, Metz.
- Anne Le Draoulec, Marie-Paule Péry-Woodley, (2005) *Encadrement temporel et relations de discours*.
- BESHIR, A. Mohammed (1981). *L'enseignement du français au Soudan : analyse critique des méthodes utilisées dans les lycées soudanais et perspective actuelles*. Mémoire de Maitrise. Besançon : université de Franch-Comté.
- BRONCKART J-P. et al (1985) *Le fonctionnement des discours. Un modèle psychologique et une méthode d'analyse*.

- Conseil de l'Europe (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris : Didier.
- DAVID, J. (1975). *French in Africa*. UNESCO.
- DE ROQUEFEUIL, C. (1994). *Paris Pousse ses pions en Afrique Anglophone*. La Presse. 18 Aout
- DUBOIS Jean et al, (1989) *dictionnaire de linguistique, Librairie Larousse* (présent édition), Paris P.238
- EL AMIN, Younes (1979). *Le statut de l'enseignement du français au Soudan. Thèse de doctorat de 3^e cycle en linguistique appliquée*.
- EL FADIL, Ahmed (1994). *French language in Sudan*. Ottawa : Sudan Embassy, Office of the Cultural Councilor.
- G. Turco et D. Coltier , (1988) *Des agents doubles de l'organisation textuelle : les marqueurs d'intégration linéaire*
- Gille Siouffi et Dan Van Raemdonck (2012) «*100 fiches pour comprendre la linguistique* », Bréal, Rosny. P. 28
- HAUT CONSEIL DE LA FRANCOPHONIE (1999). *État de la Francophonie dans le monde, donné 1997-1998*. Paris : La documentation française.
- Hélène Vassiliadou, (2004) *Les Connecteurs "c'est-à-dire (que)" en français et "dèladè" en grec : analyse syntaxique et sémantico-pragmatique*.
- Reboul A. et Moeschler J. (1998) *Pragmatique du discours. De l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours*
- J.M. Adam, (2005) *La notion de typologie de textes en didactique du français: une notion «dépassée»*.

- KAMAL ELDIN , Aasim,(2020) *Les langues en présence au Soudan après 2011 : étude descriptive, Revue Langues, cultures et sociétés*, volume 6, n°1, juin 2020.
- LAVERGNE, Marc, *Le Soudan contemporain*, Paris : Editions Karthala, 1989.
- LECLERC, Jacques, *L'aménagement linguistique dans le monde*, [En ligne]. (Modifié en 2015). Disponible sur : <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/> (Consulté le 04/11/2015)
- M.A. Morel, L. Danon-Boileau (1998) *Grammaire de l'intonation l'exemple du français*, Editions OPHRYS, 10, rue de Nesle, 75006 Paris
- MADIBBO, A. (1995). *L'introduction du français en Afrique non-francophone : l'expérience soudanaise*.
- Martin Riegel et al, (2009) *grammaire méthodique du français*, Presses Universitaires de France, Paris.
- Merritt Ruhlen, (2007) *L'origine des langues* (sur les traces de la langue mère)
- Michel Foucault, (1967) *La Grammaire générale de Port-Royal*
- M. Grevisse et A. Goosse, bon usage : 1524, 16e édition
- Voltaire, *Candide*, 1748, Chapitre : 3

Table des matières

Dédicace.....	I
Remerciement.....	II
Résumé	III
Abstract.....	IV
المستخلص.....	V
Introduction	1

Premier chapitre

Cadre théorique : définition des notions clés

1-1- La grammaire	5
1-1-1- La grammaire traditionnelle Port-Royal.....	6
1-2- La syntaxe.....	7
1-3- La morphologie.....	8
1-3-1- L'objet de l'étude morphologique	9
1-4- Morphosyntaxe	10
1-5- Compétences linguistiques	11
1-6- Compétence sociolinguistique	12
1-7- Compétences pragmatiques.....	13
1-8- Compétences fonctionnelles	13
1-9- Définition et objectifs de la compréhension écrite	14

1-10- L'expression écrite.....	14
1-11- Evaluation de la production écrite	16
1-12- Niveaux Production écrite.....	17

Deuxième chapitre

Cadre théorique: des notions linguistique et didactique du français

2-1- Les connecteurs.....	20
2-2- La fonction de connecteurs	21
2-3- Classement des connecteurs	22
2-4- Les organisateurs textuels	23
2-5- Les connecteurs temporels et spatiaux.....	23
2-5-1- Les connecteurs spatiaux.....	24
2-6- Les organisateurs de la mise en texte.....	25
2-7- Les connecteurs énumératifs.....	25
2-8- Les marqueurs de prise en énonciative.....	27
2-9- Les marqueurs de point de vue	27
2-10- Les connecteurs de reformulations.....	28
2-11- Les marqueurs de structuration de la conversation.....	30
2-12- Les connecteurs argumentatifs	31

Troisième chapitre

Le cadre contextuel

3-1- La situation géographique du Soudan	36
3-1-1- La situation linguistique du Soudan.....	36
3-2- L'introduction du français au Soudan	38
3-2-1- Historiques	38
3-3- Expansion du français au soudan	40
3-4- Explication du phénomène	40
3-5-L'avenir du français au Soudan	45

Quatrième chapitre

L'analyse des recueils de données

4-1 Profil du public choisi pour l'expérimentation	49
4-2 Matériel	50
4-3 Public visé.....	50
4-4 Le corpus	50
4-5 Critères d'analyse	51
4-6 Présentation et analyse des résultats	51
La conclusion	57
La bibliographie.....	58
La table des matières.....	61

Annexes

1)

Université du Soudan de Science et de Technologie

Faculté des études Supérieures

10/30

Faculté des Langues – Département du Français

Test destiné aux apprenants de la troisième année l'Université du Soudan

Q1 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de Cause entre parenthèses (puisque, puisque, car, parce que, parce que, grâce à, à cause de, comme, grâce à)

1. ~~à cause de~~ Parce je ne pou pas dormir.
2. ~~puisque~~ Avec médicaments, je vais beaucoup mieux.
3. Il n'est arrivé en retard ~~parce que~~ il y a eu un accident.
4. ~~comme~~ tu es arrivé là, tu vas pouvoir nous aider.
5. Ils ont réussi ~~à cause de~~ leur imagination.
6. Tu ne travailles pas aujourd'hui ~~car~~ tu es malade.
7. Il est fatigué ~~parce que~~ il a mal dormi.
8. ~~puisque~~ Il mal dormi, il est fatigué.
9. Je n'ai pu pas assister la réunion ~~parce que~~ j'étais à l'étranger ce jour-là.
10. Ce triangle est équilatéral ~~puisque~~ ses trois côtés sont égaux.

Q2 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de BUT entre parenthèses (pour que, afin que, afin de, pour que, pour, afin qu', pour qu')

1. Le professeur a expliqué très clairement ~~pour que~~ tout le monde comprenne.
2. Parlez fort ~~afin de~~ tout le monde vous entende.
3. Je suis en ville ~~pour~~ acheter des chaussures.
4. Surveillez les enfants ~~afin qu'ils~~ ne fassent pas la bêtise.
5. J'ai placé les enfants au premier rang ~~pour que~~ il y ait bien le spectacle.
6. Je t'ai invité ~~afin de~~ te voir avec ceux de contemporains.
7. On se lève à 6h ~~pour~~ partir avant 8 heures.
8. Il m'a posé cette question ~~pour~~ connaître mon opinion.

①

- 9. J'ai téléphoné à maman... elle ne soit pas inquiète.
- 10. Nous allons rénover les vieilles maisons... les villages puisse accueillir les touristes.

23 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de Conséquence entre parenthèses (trop, à tel point que, tel, du coup, si, tant, de sorte qu', pour que, par conséquent)

- 1. Elle a travaillé assidument... elle réussira.
- 2. Viens... je t'apprenne le nouveau. ②
- 3. Il est... travailleur qu'il peut tout réussir.
- 4. Cette actrice se cache derrière son grand chapeau... on ne le voit pas.
- 5. Elle pleure... elle a les yeux rouges.
- 6. Ils sont parlés... qu'ils ne peuvent pas dire un mot.
- 7. Il y avait un bruit... que nous ne pouvions pas dormir.
- 8. J'ai raté le métro... j'ai dû rentrer à pied.
- 9. Il est... timide pour parler à Pierre.
- 10. Il y avait une tempête... les routes ont été bloquées.

3)

Université du Soudan de Science et de Technologie

11/3

Faculté des études Supérieures

Faculté des Langues – Département du Français

Test destiné aux apprenants de la troisième année l'Université du Soudan

Q1 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de Cause entre parenthèses (puisque, puisqu', car, parce que, parce que, grâce à, à cause de, comme, grâce

- 1. ~~Parce que~~ Parce que l'orage je ne peux pas dormir.
- 2. Puisqu' aux médicaments, je vais beaucoup mieux.
- 3. Ils sont arrivés en retard. Comme il y a eu un accident.
- 4. Puisqu' tu es arrivé si tôt, tu vas pouvoir nous aider.
- 5. Ils ont réussi à cause de leur imagination.
- 6. Tu ne travailles pas aujourd'hui parce que tu es malade.
- 7. Il est fatigué à cause de ce qu'il a dormi.
- 8. Parce que il mal dormi, il est fatigué.
- 9. Je n'ai pu pas assister la réunion parce que j'étais à l'étranger ce jour-là.
- 10. Ce triangle est équilatéral parce que ses trois côtés sont égaux.

Q2 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de BUT entre parenthèses (pour que, afin que, afin de, pour que, pour afin qu', pour qu')

- 1. Le professeur a expliqué très clairement pour tout le monde comprenne.
- 2. Parlez fort pour que tout le monde vous entende.
- 3. Je vais en ville pour acheter des chaussures.
- 4. Surveillez les enfants afin qu'ils ne fassent pas de bêtise.
- 5. J'ai placé les enfants au premier rang afin qu'ils voient bien le spectacle.
- 6. Je t'ai invitée afin que tu vois une œuvre contemporaine.
- 7. On se lever à tôt afin de partir avant 8 heures.
- 8. Il m'a posé cette question pour que je connaisse mon opinion.

3

- 9. J'ai téléphoné à maman..... ~~pour~~ ^{pour}..... elle ne soit pas inquiète.
- 10. Nous allons rénover les vieilles maisons..... ~~afin de~~ ^{afin de}..... les villages puisse accueillir les touristes.

Q3 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de **Conséquence** entre parenthèses (trop, à tel point que, tel, du coup, si, tant, de sorte qu', pour que, par conséquent)

- 1. Elle a travaillé assidument..... ~~si~~ ^{si}..... elle réussira.
- 2. Viens ~~par conséquent~~ ^{par conséquent} je t'apprends la nouvelle.
- 3. Il est..... ~~tel~~ ^{tel}..... travailleur qu'il peut tout réussir.
- 4. Cette actrice se cache derrière son grand chapeau..... ~~de sorte qu'~~ ^{de sorte qu'}..... on ne le voit pas.
- 5. Elle pleurait..... ~~à tel point~~ ^{à tel point}..... elle a les yeux rouges.
- 6. Ils sont parés..... ~~à tel point~~ ^{à tel point}..... qu'ils ne peuvent plus dire un mot.
- 7. Il y avait un bruit..... ~~tel~~ ^{tel}..... que nous ne pouvions pas dormir.
- 8. J'ai raté le métro..... ~~de sorte qu'~~ ^{de sorte qu'}..... j'ai dû rentrer à pied.
- 9. Il est..... ~~si~~ ^{si}..... timide pour parler à Pierre.
- 10. Il y avait une tempête..... ~~de sorte qu'~~ ^{de sorte qu'}..... les routes ont été bloquées.

3

5)

Université du Soudan de Science et de Technologie

Faculté des études Supérieures

Faculté des Langues – Département du Français

Text destiné aux apprenants de la troisième année l'Université du Soudan

Q1 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de Cause entre parenthèses (puisque, puisqu', car, parce qu', parce que, grâce à, à cause de, comme, grâce

1. ~~à cause de~~ orage je ne peux pas dormir.
2. ~~Puisqu'~~ aux médicaments, je vais beaucoup mieux.
3. Ils sont arrivés en retard... ~~car~~ ... il y a eu un accident.
4. ~~Puisque~~ ... tu es arrivée tôt, tu vas pouvoir nous aider.
5. Il a pu réussir... ~~comme~~ ... leur imagination.
6. Tu ne travailles pas aujourd'hui... ~~car~~ ... tu es malade.
7. Il est fatigué... ~~grâce à~~ ... il a mal dormi.
8. ~~Parce que~~ il a mal dormi, il est fatigué.
9. Je n'ai pu pas assister la réunion... ~~Puisque~~ j'étais à l'étranger ce jour-là.
10. Ce triangle est équilatéral... ~~à cause de~~ ses trois côtés sont égaux.

Q2 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de BUT entre parenthèses (pour que, afin que, afin de, pour que, pour, afin qu', pour qu')

1. Le professeur a expliqué très clairement... ~~afin de~~ ... tout le monde comprenne.
2. Parlez fort... ~~pour que~~ ... tout le monde vous entende.
3. Je vais en ville... ~~afin de~~ acheter des chaussures.
4. Surveillez les enfants... ~~pour qu'~~ ... ils ne fassent pas de bêtise.
5. J'ai placé les enfants au premier rang... ~~pour~~ ... il vient bien le spectacle.
6. Je t'ai invité... ~~afin de~~ ... tu voies une œuvre contemporaine.
7. On se lève à 6h... ~~pour que~~ ... partir avant 8 heures.
8. Il m'a posé cette question... ~~pour~~ ... exposer mon opinion.

5

9. J'ai téléphoné à maman... ~~pour~~ ^{pour}... elle ne soit pas inquiète.

10. Nous allons rénover les vieilles maisons... ~~à~~ ^à... les villages puisse accueillir les touristes.

13 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de Conséquence entre parenthèses (trop, à tel point que, tel, du coup, si tant, de sorte qu', pour que, par conséquent)

Elle a travaillé assidument... ~~par~~ ^{par conséquent}... elle réussira.

Viens... ~~si~~ ^{si}... je t'apprends le nouveau.

Il est... ~~un~~ ^{un}... travailleur qu'il peut tout réaliser.

Cette actrice se cache derrière son grand chapeau... ~~à~~ ^{à tel point}... qu'elle ne le voit pas.

Elle pleure... ~~de~~ ^{de}... elle a les yeux rouges.

Ils sont perdus... ~~à~~ ^à... qu'ils ne peuvent plus dire un mot.

Il y avait un bruit... ~~à~~ ^à... que nous ne pouvions pas dormir.

J'ai raté le métro... ~~à~~ ^à... j'ai dû rentrer à pied.

Il est... ~~à~~ ^à... timide pour parler à Pierre.

Il y avait une tempête... ~~par~~ ^{par conséquent}... les touristes ont été inquiétés.

7)

Université du Soudan de Science et de Technologie

Faculté des études Supérieures

Faculté des Langues - Département du Français

Test destiné aux apprenants de la troisième année l'Université du Soudan

Q1 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de Cause entre parenthèses (puisque, puisqu, car, parce qu, parce que, grâce a, à cause de, comme, grâce

1. ...grâce à l'orage je ne peux pas dormir.
2. ...grâce aux médicaments, je vais beaucoup mieux.
3. Ils sont arrivés en retard. ...car... il y a eu un accident.
4. ...puisque tu es arrivé tôt, tu vas pouvoir nous aider.
5. Ils ont réussi. ...grâce à leur imagination.
6. Tu ne travailles pas aujourd'hui. ...à cause de... tu es malade.
7. Il est fatigué. ...parce qu'il a mal dormi.
8. ...parce qu'il a mal dormi, il est fatigué.
9. Je n'ai pu pas assister la réunion. ...comme j'étais à l'étranger ce jour-là.
10. Ce triangle est équilatéral. ...grâce ses trois côtés sont égaux.

Q2 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de BUT entre parenthèses (pour que, afin que, afin de, pour que, pour, afin qu', pour qu')

1. Le professeur a expliqué très clairement. ...afin que tout le monde comprenne.
2. Parlez fort. ...pour que tout le monde vous entende.
3. Je vais en ville. ...pour acheter des chaussures.
4. Surveillez les enfants. ...afin que ils ne fassent pas de bêtise.
5. J'ai placé les enfants au premier rang. ...pour il vient bien le spectacle.
6. Je t'ai invité. ...afin de tu vois une œuvre contemporaine.
7. On se lever à tôt. ...afin qu' partir avant 8heure.
8. Il m'a posé cette question. ...pour qu' connaître mon opinion.

73

9. J'ai téléphoné à maman ~~afine~~ ^{si} elle ne soit pas inquiète.

10. Nous allons rénover les vieilles maisons ~~pour~~ les villages puisse accueillir les touristes.

Q3 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de Conséquence entre parenthèses (trop, à tel point que, tel, du coup, si, tant, de sorte qu', pour que, par conséquent)

Elle a travaillé assidument... ~~et~~ ^{tant} elle réussira.

Viens ~~de sorte que~~ ^{de sorte que} j'apprenne la nouvelle.

Il est ~~de sorte que~~ ^{de sorte que} travailleur qu'il peut tout réussir.

Cette actrice se cache derrière son grand chapeau ~~si~~ on ne le voit pas.

Elle pleurait ~~pour que~~ ^{pour que} elle a les yeux rouges.

Ils sont parlés ~~à tel point que~~ ^{à tel point que} qu'ils ne peuvent plus dire un mot.

Il y avait un bruit ~~à tel point que~~ ^{à tel point que} que nous ne pouvions pas dormir.

J'ai raté le métro ~~de sorte que~~ ^{de sorte que} j'ai dû rentrer à pied.

Il est ~~de sorte que~~ ^{de sorte que} si difficile pour parler à Pierre.

Il y avait une tempête ~~pour que~~ ^{pour que} par conséquent mes routes sont bloquées.

8) Université du Soudan de Science et de Technologie

Faculté des études Supérieures

Faculté des Langues – Département du Français

Test destiné aux apprenants de la troisième année l'Université du Soudan

Q1 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de CAUSE entre parenthèses (puisque, puisque, car, parce qu', parce que, grâce à, à cause de, comme, grâce à)

1. ~~À cause de~~ l'orage je ne peux pas dormir.
2. ~~grâce~~ aux médicaments, je vais beaucoup mieux.
3. Ils sont arrivés en retard. ~~Parce que~~ il y a eu un accident.
4. ~~Parce que~~ tu es arrivée tôt, tu vas pouvoir nous aider.
5. Ils ont réussi. ~~Car~~ leur imagination.
6. Tu ne travailles pas aujourd'hui. ~~Parce que~~ tu es malade.
7. Il est fatigué. ~~Parce que~~ il a mal dormi.
8. ~~À cause de~~ il mal dormi, il est fatigué.
9. Je n'ai pu pas assister la réunion. ~~Comme~~ j'étais à l'étranger ce jour-là.
10. Ce triangle est équilatéral. ~~Puisque~~ ses trois côtés sont égaux.

Q2 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de BUT entre parenthèses (pour que, afin que, afin de, pour que, pour afin qu', pour qu')

1. Le professeur a expliqué très clairement. ~~Pour~~ tout le monde comprenne.
2. Parlez fort. ~~Afin de~~ tout le monde vous entende.
3. Je vais en ville. ~~Pour~~ acheter des chaussures.
4. Surveillez les enfants. ~~Afin de~~ ils ne fassent pas de bêtise.
5. J'ai placé les enfants au premier rang. ~~Pour~~ il vient bien le spectacle.
6. Je t'ai invité. ~~Afin de~~ tu vois une œuvre contemporaine.
7. On se lever à tôt. ~~Pour~~ partir avant 8 heure.
8. Il m'a posé cette question. ~~Afin de~~ connaître mon opinion.

8

9. J'ai téléphoné à maman... ~~parce que~~ elle ne soit pas inquiète.

10. Nous allons rénover les vieilles maisons... ~~afin que~~ les villages puissent accueillir les touristes.

Q3 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de **Conséquence** entre parenthèses (trop, à tel point que, tel, du coup, si, tant, de sorte qu', pour que, par conséquent)

1. Elle a travaillé assidument... ~~et~~ elle réussira.

2. Viens... ~~si~~ je t'apprends le nouveau.

3. Il est... ~~très~~ travailleur qu'il peut tout réussir.

4. Cette actrice se cache derrière son grand chapeau... ~~de sorte que~~ on ne le voit pas.

5. Elle pleurait... ~~et~~ elle a les yeux rouges.

6. Ils sont parlés... ~~du coup~~ qu'ils ne peuvent plus dire un mot.

7. Il y avait un bruit... ~~de sorte que~~ que nous ne pouvions pas dormir.

8. J'ai raté le métro... ~~par conséquent~~ J'ai dû rentrer à pied.

9. Il est... ~~si~~ timide pour parler à Pierre.

10. Il y avait une tempête... ~~par conséquent~~ les routes ont été bloquées.

(19)

Université du Soudan de Science et de Technologie

Faculté des études Supérieures

Faculté des Langues – Département du Français

20/11/11

Test destiné aux apprenants de la troisième année l'Université du Soudan

Q1 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de Cause entre parenthèses (puisque, puisqu', car, parce qu', parce que, grâce à, à cause de, comme, grâce

1. ~~À cause de~~ l'orage je ne peux pas dormir.
2. ~~grâce à~~ aux médicaments, je vais beaucoup mieux.
3. Ils sont arrivés en retard... ~~Car~~... il y a eu un accident.
4. ~~grâce à~~... tu es arrivée tôt, tu vas pouvoir nous aider.
5. Ils ont réussi... ~~à cause de~~... son imagination.
6. Tu ne travailles pas aujourd'hui... ~~Parce que~~... tu es malade.
7. Il est fatigué... ~~parce qu'il~~... mal dormi.
8. ~~Puis qu'~~... il mal dormi, il est irritable.
9. Je n'ai pu pas assister la réunion... ~~puisque~~... j'étais à l'étranger ce jour-là.
10. Ce triangle est équilatéral... ~~Car~~... ses trois côtés sont égaux.

Q2 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de BUT entre parenthèses (pour que, afin que, afin de, pour que, pour afin qu', pour qu')

1. Le professeur a expliqué très clairement... ~~pour que~~... et le monde comprenne.
2. Parlez fort... ~~afin que~~... tout le monde vous entende.
3. Je vais en ville... ~~afin de~~... acheter des chaussures.
4. Surveillez les enfants... ~~afin qu'~~... ils ne fassent pas de bêtise.
5. J'ai placé les enfants au premier rang... ~~pour qu'~~... ils voient bien le spectacle.
6. Je t'ai invité... ~~afin que~~... vous ayez une œuvre contemporaine.
7. On se lever à tôt... ~~pour~~... partir avant 8 heures.
8. Il m'a posé cette question... ~~afin de~~... connaître mon opinion.

2

1. J'ai téléphoné à maman... pour que... elle ne soit pas inquiète.
2. Nous allons rénover les vieilles maisons. afin que les villages puissent accueillir les touristes.

Q3 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de Conséquence entre parenthèses (trop, à tel point que, tel, du coup, si, tant, de sorte qu', pour que, par conséquent)

1. Elle a travaillé assidûment. pour que elle réussira.
2. Viens. par conséquent elle t'apprenne le nouvelle.
3. Il est très... travailleur qu'il peut tout réussir.
4. Cette actrice se cache derrière son grand chapeau. à tel point on ne le voit pas.
5. Elle pleure... à tel point elle a les yeux rouges.
6. Ils ont parlé... tant qu'ils ne peuvent plus dire un mot. 2/3
7. Il y avait un bruit... tel que nous ne pouvions pas dormir.
8. J'ai raté le métro. de sorte qu' je dû rentrer à pied.
9. Il est par... timide pour parler à Pierre.
10. Il y avait une tempête... tant les routes ont été bloquées.

22)

Université du Soudan de Science et de Technologie

Faculté des études Supérieures

Faculté des Langues – Département du Français

16/35

Test destiné aux apprenants de la troisième année l'Université du Soudan

Q1 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de Cause entre parenthèses (puisque, puisqu', car, parce qu', parce que, grâce à, à cause de, comme, grâce

1. ~~Car~~... l'orage je ne peux pas dormir.
2. ~~grâce~~ aux médicaments, je vais beaucoup mieux.
3. Ils sont arrivés en retard ~~comme~~ il y a eu un accident.
4. ~~Parce que~~ tu es arrivée tôt, tu vas pouvoir nous aider.
5. Ils ont réussi ~~à cause~~ leur imagination, ~~grâce à~~ ^{do}
6. Tu ne travailles pas aujourd'hui ~~parce que~~ tu es malade. ^{Puis}
7. Il est fatigué, ~~puisque~~ il a mal dormi.
8. ~~Parce qu'~~ il mal dormi, il est fatigué. ^{à cause de}
9. Je n'ai pu pas assister la réunion, ~~grâce à~~ j'étais à l'étranger ce jour-là.
10. Ce triangle est équilatéral, ~~à cause de~~ ses trois côtés sont égaux.

Q2 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de BUT entre parenthèses (pour que, afin que, afin de, pour que, pour, afin qu', pour qu')

1. Le professeur a expliqué très clairement ~~pour~~ tout le monde comprenne.
2. Parlez fort ~~afin de~~ tout le monde vous entende.
3. Je vais en ville ~~afin que~~ acheter des chaussures. ~~pour que~~ ^{afin que}
4. Surveillez les enfants ~~afin que~~ ils ne fassent pas de bêtise. ^{afin de}
5. J'ai placé les enfants au premier rang ~~pour~~ il vient bien le spectacle.
6. Je t'ai invité ~~afin que~~ vois une œuvre contemporaine.
7. On se lever à tôt ~~afin que~~ partir avant 8 heure.
8. Il m'a posé cette question ~~pour que~~ exprime mon opinion.



9. J'ai téléphoné à maman... ~~pour que~~ elle ne soit pas inquiète.
10. Nous allons rénover les vieilles maisons... ~~pour que~~ les villages puisse accueillir les juristes.

Q3 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de Conséquence entre parenthèses (trop, à tel point que, tel, du coup, si; tant, de sorte qu', pour que, par conséquent)

1. Elle a travaillé assidument... ~~par~~ elle réussira.
2. Viens... ~~pour que~~ je t'apprenne la nouvelle.
3. Il est... ~~à tel point~~ ^{que} travailleur qu'il peut tout réussir... ~~de sorte qu'~~
4. Cette actrice se cache derrière son grand chapeau... ~~si~~ on ne le voit pas.
5. Elle pleura... ~~trop~~ elle a les yeux rouges.
6. Ils sont parlés... ~~à tel point~~ ^{tel} qu'ils ne peuvent plus dire un mot.
7. Il y avait un bruit... ~~du coup~~ ^{tant} que nous ne pouvions pas dormir.
8. J'ai raté le métro... ~~de sorte qu'~~ j'ai dû rentrer à pied. ^{si}
9. Il est... ~~tel~~ ^{si} timide pour parler à Pierre.
10. Il y avait une tempête... ~~pour que~~ les routes ont été bloquées.

24)

Université du Soudan de Science et de Technologie

Faculté des études Supérieures

Faculté des Langues – Département du Français

Test destiné aux apprenants de la troisième année l'Université du Soudan

Q1 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de **Cause** entre parenthèses (puisque, puisque, car, parce qu', parce que, grâce à, à cause de, comme, grâce).

1. ~~à cause de~~ parce l'orage je ne peux pas dormir.
2. ~~à cause de~~ grâce aux médicaments, je vais beaucoup mieux.
3. Ils sont arrivés en retard... ~~à cause de~~ car il y a eu un accident.
4. ~~à cause de~~ car tu es arrivée tôt, tu vas pouvoir nous aider.
5. Ils ont réussi... ~~à cause de~~ grâce à leur imagination.
6. Tu ne travailles pas aujourd'hui... ~~à cause de~~ parce que tu es malade.
7. Il est fatigué... ~~à cause de~~ à cause il a mal dormi.
8. ~~à cause de~~ Puis que il mal dormi, il est fatigué.
9. Je n'ai pu pas assister la réunion... ~~à cause de~~ Comme j'étais à l'étranger ce jour-là.
10. Ce triangle est équilatéral... ~~à cause de~~ à cause de ses trois côtés sont égaux.

Q2 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de **BUT** entre parenthèses (pour que, afin que, afin de, pour que, pour, afin qu', pour qu').

1. Le professeur a expliqué très clairement... ~~pour que~~ pour tout le monde comprenne.
2. Parlez fort... ~~pour que~~ afin de tout le monde vous entende.
3. Je vais en ville... ~~pour que~~ à fin de acheter des chaussures.
4. Surveillez les enfants... ~~pour que~~ pour que ils ne fassent pas de bêtise.
5. J'ai placé les enfants au premier rang... ~~pour que~~ afin que il vient bien le spectacle.
6. Je t'ai invité... ~~pour que~~ afin que vois une œuvre contemporaine.
7. On se lever à tôt... ~~pour que~~ afin que partir avant 8 heures.
8. Il m'a posé cette question... ~~pour que~~ pour connaître mon opinion.

24

- 9. J'ai téléphoné à maman... pour qu' elle ne soit pas inquiète.
- 10. Nous allons rénover les vieilles maisons... pour les villages puisse accueillir les touristes.

Q3 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de Conséquence entre parenthèses (trop, à tel point que, tel du coup, si, tant, de sorte qu', pour que, par conséquent)

- 1. Elle a travaillé assidument... pour... elle réussira.
- 2. Viens... si... je t'apprenne la nouvelle.
- 3. Il est... tr. p.... travailleur qu'il peut tout réussir.
- 4. Cette actrice se cache derrière son grand chapeau... tant... on ne le voit pas.
- 5. Elle pleuré... à tel point... elle a les yeux rouges.
- 6. Ils sont parés... tel... qu'ils ne peuvent plus dire un mot.
- 7. Il y avait un bruit... à tel point... que nous ne pouvions pas dormir.
- 8. J'ai raté le métro... du coup... j'ai dû rentrer à pied.
- 9. Il est... tant... timide pour parler à Pierre.
- 10. Il y avait une tempête... de sorte que... les routes ont été bloquées.

26)

Université du Soudan de Science et de Technologie

Faculté des études Supérieures

Faculté des Langues – Département du Français

Test destiné aux apprenants de la troisième année l'Université du Soudan

12/09/11

Q1 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de Cause entre parenthèses (puisque, puisqu', car, parce qu', parce que, grâce à, à cause de, comme, grâce

1. ~~à cause de~~ l'orage je ne peux pas dormir.
2. ~~grâce à~~ médicaments, je vais beaucoup mieux.
3. Ils sont arrivés en retard ~~parce qu'il~~ y a eu un accident.
4. ~~Comme~~ tu es arrivé si tôt, tu vas peut-être nous aider.
5. Ils ont réussi ~~à cause de~~ sa motivation.
6. Tu ne travailles pas aujourd'hui ~~parce que~~ tu es malade.
7. Il est fatigué ~~à cause de~~ ce qu'il a dormi.
8. ~~Puisqu'il~~ a mal dormi, il est fatigué.
9. Je n'ai pu pas assister la réunion ~~car~~ j'étais à l'étranger ce jour-là.
10. Ce triangle est équilatéral ~~grâce à~~ ses trois côtés sont égaux.

(3)
(6)

Q2 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de BUT entre parenthèses (pour que, afin que, afin de, pour que, pour, afin qu', pour qu')

1. Le professeur a expliqué très clairement ~~pour~~ tout le monde comprenne.
2. Parlez fort ~~pour que~~ tout le monde vous entende.
3. Je vas en ville ~~afin de~~ acheter des chaussures.
4. Surveillez les enfants ~~afin que~~ ils ne fassent pas de bêtise.
5. J'ai placé les enfants au premier rang ~~pour qu'~~ il y ait bien le spectacle.
6. Je t'ai invité ~~afin que~~ tu aies une œuvre contemporaine.
7. On se lever à tôt ~~pour~~ partir avant 8 heures.
8. Il m'a posé cette question ~~afin de~~ connaître mon opinion.

(2)

l'hypothèse



J'ai téléphoné à maman... ~~afin que~~ ^{pour} elle ne soit pas inquiète.

9. Nous allons rénover les vieilles maisons... ~~pour~~ ^{pour que} les villages puissent accueillir les touristes.

13 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de Conséquence entre parenthèses (trop, à tel point que, tel, du coup, si, tant, de sorte qu', pour que, par conséquent)

1. Elle a travaillé assidument... ~~de sorte que~~ ^{de sorte qu'} elle réussira.

2. Viens... ~~pour que~~ ^{pour que} je t'apprenne la nouvelle.

3. Il est... ~~tel~~ ^{tel} travailleur qu'il peut tout réussir.

4. Cette actrice se cache derrière son grand chapeau... ~~de sorte que~~ ^{du coup} on ne la voit pas.

5. Elle pleurait... ~~par conséquent~~ ^{par conséquent} ses yeux étaient rouges.

6. Ils ont parlé... ~~de sorte que~~ ^{du coup} qu'ils ne peuvent plus dire un mot.

7. Il y avait un bruit... ~~tel~~ ^{tel} que nous ne pouvions pas dormir.

8. J'ai raté le métro... ~~parce que~~ ^{parce que} j'ai dû rentrer à pied.

9. Il est... ~~trop~~ ^{trop} timide pour parler à Pierre.

10. Il y avait une tempête... ~~et tel point que~~ ^{et tel point que} les routes ont été bloquées.

28)

Université du Soudan de Science et de Technologie

Faculté des études Supérieures

Faculté des Langues – Département du Français

Test destiné aux apprenants de la troisième année | Université du Soudan

Q1 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de Cause entre parenthèses (puisque, puisqu'il est, parce qu', parce que, grâce à, à cause de, comme, grâce à)

1. Comme l'orage je ne peux pas dormir.
2. Car aux médicaments, je vais beaucoup mieux.
3. Ils sont arrivés en retard parce qu' il y a eu un accident.
4. Grâce à ... es et ... es, tu vas pouvoir nous aider.
5. Ils ont refusé parce qu' leur imagination.
6. Tu ne travailles pas aujourd'hui puisque tu es malade.
7. Il est fatigué parce qu' il a mal dormi.
8. A cause de mal dormi, il est fatigué.
9. Je n'ai pu pas assister à ... parce qu' j'étais à l'étranger ce jour-là.
10. Ce triangle est équilatéral parce qu' ses trois côtés sont égaux.

Q2 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de Raison entre parenthèses (pour que, afin que, afin de, pour que, pour afin qu', pour qu')

1. Le professeur a expliqué très clairement afin que tout le monde comprenne.
2. Parlez fort afin de ... afin qu'ils puissent vous entendre.
3. Je vais en ville pour acheter des chaussures.
4. Surveillez les enfants pour que ils ne fassent pas de bêtise.
5. J'ai placé les enfants au premier rang pour qu' il y ait bien le spectacle.
6. Je t'ai invité pour que ... pour que tu aies une œuvre contemporaine.
7. On se lever à lût pour que ... pour que l'on arrive avant 8 heures.
8. Il n'a posé cette question afin de ... afin de connaître mon opinion.

l'hypothèse



J'ai téléphoné à maman... ~~afin que~~ ^{pour} elle ne soit pas inquiète.

9. Nous allons rénover les vieilles maisons... ~~pour~~ ^{pour que} les villages puissent accueillir les touristes.

13 : Complétez les phrases suivantes par les connecteurs de Conséquence entre parenthèses (trop, à tel point que, tel, du coup, si, tant, de sorte qu', pour que, par conséquent)

1. Elle a travaillé assidument... ~~de sorte que~~ ^{de sorte qu'} elle réussira.

2. Viens... ~~pour que~~ ^{pour} je t'apprenne la nouvelle.

3. Il est... ~~tel~~ ^{tel}... travailleur qu'il peut tout réussir.

4. Cette actrice se cache derrière son grand chapeau... ~~de sorte que~~ ^{du coup} on ne la voit pas.

5. Elle pleurait... ~~par conséquent~~ ^{par conséquent} ses yeux étaient rouges.

6. Ils sont parlés... ~~de sorte que~~ ^{du coup} qu'ils ne peuvent plus dire un mot.

7. Il y avait un bruit... ~~tel~~ ^{tel}... que nous ne pouvions pas dormir.

8. J'ai raté le métro... ~~parce que~~ ^{parce que} j'ai dû rentrer à pied.

9. Il est... ~~trop~~ ^{trop}... timide pour parler à Pierre.

10. Il y avait une tempête... ~~et tel point que~~ ^{et tel point que} les routes ont été bloquées.